

Énergie :

Le président Tebboune valide un mégaprojet algéro-saoudien de 5,4 milliards de dollars

P.02

Algérie – Niger :

Signature à Niamey de plusieurs accords et programmes de coopération



P.02

AADL 3 :

Les recours sur le type de logement ouverts

P.04



Jeunesse :



La manifestation nationale printanière de la jeunesse prévue du 26 mars au 2 avril prochain

P.04

Transport aérien :



Tensions au Moyen-Orient : Air Algérie prolonge la suspension de ses vols

P.02

Annaba :



Amélioration du service public et mise en circulation progressive de nouveaux bus

P.08

Annaba :

Le wali préside une réunion consacrée aux projets d'été, l'approvisionnement en eau et les perspectives 2027

P.06



Le président Tebboune valide un mégaprojet algéro-saoudien de 5,4 milliards de dollars

L'Algérie franchit une nouvelle étape majeure dans sa stratégie d'expansion énergétique. Par décret présidentiel, l'État vient d'approuver un contrat d'hydrocarbures d'une valeur de 5,4 milliards de dollars entre le géant national Sonatrach et la société saoudienne « Meddad Energy ».

Ce projet d'envergure, situé dans le périmètre de « Illizi Sud », confirme l'attractivité croissante du secteur minier algérien et la volonté d'Alger de doper ses

capacités de production pour répondre à la demande mondiale. Comment la nouvelle loi sur les hydrocarbures sécurise ce contrat de 5,4 milliards \$?

Le décret présidentiel n° 26-113, daté du 8 mars 2026 et publié dans le dernier numéro du Journal Officiel (n° 20), entérine l'accord signé initialement le 13 octobre 2025. Cet engagement s'inscrit dans le cadre de la loi 19-13 régissant les activités d'hydrocarbures, conçue pour encourager les partenariats internationaux.

L'investissement, quasi

intégralement porté par le partenaire saoudien Meddad Energy North Africa B.V, se décompose comme suit :

- Investissement total : 5,4 milliards de dollars.
- Phase d'exploration : 288 millions de dollars dédiés à la recherche et au forage.
- Durée du contrat : 30 ans (avec une extension possible de 10 ans).
- Période de recherche : 7 ans.

Gaz et pétrole : Ce que va rapporter le projet d'Illizi Sud à l'économie algérienne

L'exploitation de la zone d'Illizi Sud promet de transformer le paysage énergétique du Sud algérien. Selon les termes de l'accord validé par le PDG de Sonatrach, et son homologue de Meddad Energy, les prévisions de rendement sont ambitieuses :

Le volume total de production estimé sur la durée du contrat s'élève à 993 millions de barils équivalent pétrole (BEP).

Le détail des ressources attendues souligne la diversité du gisement :

- Gaz naturel : 125 milliards de mètres cubes



destinés à la commercialisation.

- Liquides : 204 millions de barils au total.
 - o Dont 103 millions de barils de GPL (Gaz de Pétrole Liquéfié).
 - o Dont 101 millions de barils de condensat.

Ce partenariat stratégique illustre la montée en puissance des investissements arabes dans le secteur de l'énergie en Algérie et renforce la position du pays comme pilier de la sécurité énergétique régionale.

ALGÉRIE-NIGER

Signature à Niamey de plusieurs accords et programmes de coopération

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a coprésidé, mardi à Niamey, avec son homologue nigérien, M. Ali Lamine Zeine Mahaman, la cérémonie de signature de plusieurs accords, mémorandums d'entente et programmes de coopération couvrant divers secteurs, et ce, au terme des travaux de la 2e session de la Grande commission mixte algéro-nigérienne de coopération.

Ces accords concernent les domaines de l'énergie, de la santé, des travaux publics, des affaires religieuses, de la jeunesse et des sports, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l'industrie, de l'industrie pharmaceutique, de l'économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, de l'environnement et des laboratoires.

Les accords signés permettront de jeter les bases d'une nouvelle étape de partenariat stratégique entre l'Algérie et le Niger et de traduire la dynamique politique enclenchée par les dirigeants des deux pays en réalisations concrètes et en projets effectifs, au bénéfice direct des deux pays et peuples frères.

RÉVISION DE LA CONSTITUTION :
Les principaux changements proposés

Le projet de révision de la Constitution algérienne, qui doit être soumis à l'approbation des deux chambres du Parlement, introduit plusieurs modifications importantes touchant à l'organisation des pouvoirs, aux prérogatives présidentielles, au fonctionnement du Parlement et au système électoral.

Présidence : nouvelles conditions et prérogatives élargies

Le texte propose d'ajouter une nouvelle condition pour la candidature à la magistrature suprême, en complément de celles déjà prévues par la Constitution. Désormais, le candidat devra justifier d'un niveau d'instruction, sans précision sur le diplôme requis.

Par ailleurs, la révision renforce le caractère institutionnel de la prestation de serment. Le président de la République prêterait serment devant le Parlement réuni en congrès, tandis que le premier président de la Cour suprême sera chargé de lire le texte du serment, consacrant ainsi le rôle de l'autorité judiciaire dans cette cérémonie.

Sur le plan politique, le projet élargit également les prérogatives du chef de l'État, qui pourra désormais convoquer des élections locales anticipées, en plus des élections législatives et présidentielles déjà prévues.

Parlement : un Conseil de la nation renforcé

Le projet introduit un changement notable dans la représentation au Conseil de la nation. Il met fin au principe actuel d'une représentation uniforme et prévoit désormais une répartition des sièges en fonction du poids démographique des wilayas, avec un ou deux représentants selon les cas.

Dans une logique de stabilité institutionnelle, la durée du mandat du président du Conseil de la nation est portée à six ans, sans limitation du nombre de mandats.

En parallèle, le texte accorde au gouvernement un rôle plus important dans la gestion des différends législatifs entre les deux chambres. Il pourra, selon la situation, trancher en faveur de l'une des deux assemblées afin de débloquer le processus législatif.

Justice : une réorganisation du Conseil supérieur de la magistrature

Le projet de révision prévoit également une refonte du Conseil supérieur de la magistrature. Certaines

représentations, notamment syndicales et celles liées au Conseil national des droits de l'homme, sont supprimées, tandis que le procureur général près la Cour suprême est intégré à la nouvelle composition.

Autre changement majeur : la procédure de nomination aux fonctions judiciaires. Celle-ci ne nécessitera plus un avis conforme du Conseil, mais une simple consultation, les nominations étant désormais effectuées par décret présidentiel.

Le texte modifie également le fonctionnement de l'autorité nationale indépendante des élections. Désormais, la préparation matérielle et logistique des scrutins sera confiée à l'administration, via le ministère de l'Intérieur.

L'autorité indépendante conservera toutefois ses missions essentielles, à savoir la supervision, le contrôle et la garantie de la transparence des processus électoraux.

À travers ces ajustements, le projet de révision de la Constitution algérienne dessine une nouvelle répartition des rôles entre les institutions. Il vise à renforcer l'efficacité du fonctionnement de l'État, tout en introduisant des mécanismes censés améliorer la gouvernance et la stabilité politique.

Reste désormais l'étape de l'adoption parlementaire, qui déterminera l'entrée en vigueur de ces réformes et leur impact réel sur l'équilibre des pouvoirs en Algérie.

TENSIONS AU MOYEN-ORIENT :
Air Algérie prolonge la suspension de ses vols

Dans un communiqué mis en ligne ce mardi 24 mars 2026, la compagnie nationale Air Algérie a annoncé le maintien de la suspension de ses liaisons aériennes de la compagnie vers plusieurs destinations clés du Moyen-Orient.

Cette décision, qui s'inscrit dans un contexte de suivi rigoureux de la situation régionale, impacte directement les voyageurs à destination de la Jordanie, des Émirats arabes unis, du Liban et du Qatar.

Air Algérie maintient la suspension de ses vols vers le Moyen-Orient

La mesure de suspension, initialement mise en place pour des raisons de sécurité et de logistique indépendantes de la volonté de la compagnie, reste en vigueur jusqu'à nouvel ordre pour les villes suivantes : Amman en Jordanie, Dubaï aux Émirats arabes unis, Beyrouth au Liban et Doha au Qatar.

Air Algérie a tenu à exprimer ses regrets face

aux désagréments causés par cette interruption prolongée. La compagnie réaffirme son engagement à tenir sa clientèle informée en temps réel de toute évolution permettant une éventuelle reprise du trafic vers ces zones.

Note importante : la sécurité des passagers et des équipages demeure la priorité absolue justifiant le maintien de ces restrictions.

Pas de désescalade en vue au Moyen-Orient

Le conflit entre dans son 25e jour sous le signe d'une confusion diplomatique totale. Si Donald Trump a surpris en annonçant la suspension

temporaire des frappes américaines pour laisser place à de mystérieuses « négociations », Téhéran dément fermement tout échange. Sur le terrain, l'escalade se poursuit : l'Iran multiplie les tirs de missiles vers Israël et ses voisins (Arabie saoudite, Koweït), tandis que Tsahal intensifie ses raids sur Beyrouth et Ispahan, visant à instaurer une zone de sécurité jusqu'au fleuve Litani.

Face à cette instabilité, la rupture de confiance entre les États-Unis et ses alliés traditionnels s'accroît. L'Allemagne et la France déplorent le manque de prévisibilité de l'administration Trump, qui engage des opérations militaires sans concertation préalable. En réponse à l'urgence humanitaire et sécuritaire, Emmanuel Macron a convoqué un nouveau conseil de défense, alors que le Conseil des droits de l'homme de l'ONU se réunira demain pour examiner les conséquences des attaques iraniennes sur les pays du Golfe.

« Aucun respect à l'éthique journalistique », Madjer recarde sévèrement un média marocain

Figure emblématique du football algérien, Rabah Madjer a tenu à sortir de sa réserve pour répondre fermement aux informations relayées par le site marocain « Botola Al-Youm ». L'ancienne gloire des Verts a ainsi dénoncé des propos qu'il qualifie de totalement infondés, pointant du doigt une dérive médiatique marquée par des approximations et un manque flagrant de rigueur professionnelle. C'est depuis Doha que l'ex-sélectionneur national a décidé de réagir officiellement. Visiblement surpris par l'ampleur de cette affaire, il a exprimé son étonnement face à des déclarations



qui lui ont été attribuées sans le moindre fondement. Dans un communiqué transmis au journal spécialisé « Compétition », Madjer a tenu à clarifier la situation de manière catégorique. Il a affirmé n'avoir accordé aucune interview, ni à ce média en particulier, ni à un quelconque autre organe de presse

ces derniers temps. « J'ai découvert avec surprise des propos prétendument attribués à ma personne par le site marocain « Botola Al-Youm », sans aucun respect de l'éthique journalistique. Je tiens à affirmer clairement que je n'ai fait aucune déclaration à ce site ni à aucun autre média récemment », a martelé l'ancienne star du FC Porto. Enfin, l'ancien international algérien a tenu à rappeler deux éléments essentiels. D'une part, il a souligné que les décisions liées à l'organisation et aux éventuels litiges concernant la CAN 2025 relèvent exclusivement des instances compétentes, notamment

la CAF, et ne le concernent en aucun cas. D'autre part, il a réaffirmé son attachement indéfectible à l'Algérie, insistant sur sa volonté constante de préserver l'image et la réputation de son pays. Par cette sortie médiatique, Rabah Madjer met un terme aux spéculations et rappelle l'importance de vérifier les informations avant leur diffusion. **La genèse de la polémique** La polémique trouve son origine dans un article publié par « Botola Al-Youm », dans lequel des propos controversés ont été prêtés à l'ancienne star du FC Porto. Selon cette source, Madjer aurait évoqué un supposé « complot

contre le Maroc » et formulé des critiques à l'encontre de la Confédération africaine de football (CAF), notamment après le retrait du Sénégal lors de la finale de la CAN 2025. Des affirmations que l'intéressé rejette en bloc, les qualifiant de pure invention. Face à cette situation, Rabah Madjer n'a pas caché son indignation, dénonçant des pratiques qu'il juge contraires aux principes fondamentaux du journalisme. Il a ainsi regretté la propagation de fausses citations visant à orienter l'opinion publique, estimant que ce type d'agissements nuit à la crédibilité de la profession.

Mehdi Kessaci, jeune d'origine algérienne tué à Marseille : 10 suspects arrêtés, l'enquête s'accélère

Quatre mois après l'assassinat de Mehdi Kessaci, le frère du militant d'origine algérienne Amine Kessaci, la police judiciaire française a mené un vaste coup de filet ce lundi matin. Dix suspects, soupçonnés de former le commando responsable de ce « crime d'avertissement », ont été interpellés entre Marseille et l'Hérault et placés en garde à vue. Le meurtre de ce jeune homme de 20 ans, frère du militant Amine Kessaci, avait profondément marqué les esprits. Abattu dans sa voiture par des tueurs à moto alors qu'il attendait devant une pharmacie du 4e arrondissement de Marseille, son exécution

avait été perçue comme un acte d'intimidation brutal. Quatre mois plus tard, l'enquête franchit une étape clé avec ces interpellations. **Gros coup de filet à Marseille et dans l'Hérault** Initialement traitée par le parquet de Marseille, cette enquête particulièrement sensible a été reprise par le nouveau Parquet national anticriminalité organisée (PNACO). Ce dernier a confirmé que l'opération de police s'est déployée simultanément dans l'Hérault et la région marseillaise. Le commando interpellé lundi ne compterait pas le tueur de Mehdi Kessaci dans ses rangs, d'après les informations recueillies. Toutefois, le travail conjoint de la brigade

criminelle des Bouches-du-Rhône et de l'Office central de lutte contre le crime organisé (OCLCO) semble confirmer une piste solide : celle de commanditaires influents liés au trafic de drogue marseillais. **La DZ Mafia pointée du doigt** Amine Oualane, dit « Mamine Escobar », est soupçonné d'avoir orchestré l'assassinat de Mehdi Kessaci depuis sa cellule. Considéré comme le chef opérationnel de la DZ Mafia, cet individu de 31 ans est réputé pour sa capacité à ordonner des exécutions malgré son incarcération. Jugé extrêmement dangereux, il a été transféré en novembre dernier vers la prison de haute sécurité de Condé-sur-Sarthe afin de limiter



son influence criminelle. Le meurtre de Mehdi Kessaci, abattu en plein jour alors qu'il préparait le concours de gardien de la paix, est qualifié par les autorités de « crime d'avertissement ». L'objectif des donneurs d'ordre était de viser directement son frère,

le militant anti-narcotrafic Amine Kessaci, dont l'activisme gênait les réseaux. Ce dernier avait d'ailleurs été alerté par la police dès l'été précédent d'un projet d'assassinat le visant personnellement. L'acharnement contre la famille Kessaci s'inscrivait dans une logique de vengeance ancrée dans le passé. Amine O. est en effet mis en examen pour un triple meurtre sauvage commis en 2020, dont l'une des victimes était Brahim Chabane, le demi-frère d'Amine Kessaci. Ce nouveau contrat contre Mehdi marquerait une escalade terrifiante dans la stratégie de la DZ Mafia, cherchant à s'imposer par une violence de type mafieux.

L'ex-ministre en fuite, Hamid Temmar, au cœur d'un lourd dossier de corruption à plusieurs milliards

La Cour du pôle pénal économique et financier de Sidi M'hamed examinera, au mois d'avril prochain, un lourd dossier de corruption lié à une « privatisation » controversée ayant porté un coup dur à l'économie nationale. L'ancien ministre des Participations et de la Promotion de l'investissement, Abdelhamid Temmar, actuellement en fuite, comparaitra aux côtés du gérant de la société à responsabilité limitée « Ikhlās », spécialisée dans la minoterie et les produits alimentaires, ainsi que d'autres coaccusés. Selon le média « Echourouk », cette affaire, instruite par le juge d'instruction de la huitième chambre du pôle, porte sur de graves irrégularités attribuées à l'ex-ministre, notamment la manipulation d'une entreprise publique, en l'occurrence les Moulins de Tiaret, relevant du groupe « ERIAD ». Il lui est reproché d'avoir cédé, pour un dinar symbolique, des parts de cette entité au profit de la société « Ikhlās », aujourd'hui poursuivie dans le même dossier. Selon la même source, l'enquête

judiciaire a révélé qu'en application d'une résolution du Conseil des participations de l'État datée du 26 mars 2006, des actifs relevant de la filiale des Moulins de Tiaret ont été transférés au profit de « Ikhlās ». Cette opération a également inclus la cession de biens fonciers appartenant à trois unités pour le même montant symbolique. **Les violations juridiques détectées** Selon toujours « Echourouk », les investigations ont mis en évidence de nombreuses violations juridiques, notamment une manipulation et une sous-évaluation des trois moulins cédés. Il a également été établi que certaines propriétés, dont des espaces administratifs et des terrains, ne faisaient pas partie des actifs initiaux de l'entreprise concernée par la cession. Le processus d'évaluation et de proposition ont été entièrement piloté par le ministère de tutelle, en contradiction avec les dispositions de l'ordonnance 01-04 régissant les opérations de privatisation. L'enquête a également révélé que les offres financières de la société « Ikhlās » étaient nettement



inférieures à la valeur réelle des actifs, et même en deçà de l'offre présentée par les travailleurs eux-mêmes. Pis encore, certaines infrastructures, notamment une aire logistique à deux niveaux, ont été cédées ultérieurement alors qu'elles ne figuraient pas dans les négociations initiales. Par ailleurs, les autorités ont constaté que les unités de production avaient été déclarées à tort comme étant à l'arrêt et non rentables, sans qu'aucune expertise

indépendante n'ait été menée entre 2004 et 2009. L'une de ces unités était pourtant opérationnelle et avait bénéficié de travaux de maintenance réguliers. Une expertise ordonnée par la justice a estimé la valeur des trois moulins et du siège administratif à 10 milliards de dinars, et à plus de 19 milliards de dinars en incluant les autres infrastructures, sans même prendre en compte la valeur du foncier appartenant à l'État. Pourtant, l'ensemble a été cédé pour seulement 59 millions de dinars, montant ensuite réévalué à 61 millions de dinars. **Les implications judiciaires** La même source a également indiqué que la justice algérienne a émis un mandat d'arrêt international contre Abdelhamid Temmar, présenté comme l'un des principaux artisans d'une privatisation jugée opaque et contraire au décret 01-04 du 20 août 2001 régissant la gestion et la privatisation des entreprises publiques économiques. La même résolution évoque également un traitement préférentiel accordé à des investisseurs proches de

l'entourage de l'ancien ministre, ayant bénéficié de cessions de gré à gré d'entreprises publiques performantes, malgré l'opposition de certains dirigeants. Les accusés comparaîtront devant la deuxième section du pôle pour plusieurs chefs d'inculpation, notamment « abus d'influence, incitation à l'abus de fonction, blanchiment d'argent dans le cadre d'une organisation criminelle, ainsi que l'exploitation de facilités liées à leurs fonctions professionnelles », ajoute « Echourouk ». Quant à l'ex-ministre Temmar, il est poursuivi pour « abus de fonction, octroi d'avantages indus, et dilapidation de deniers publics, des faits prévus et sanctionnés par la loi relative à la prévention et à la lutte contre la corruption ». Pour rappel, l'ancien ministre a déjà été condamné à 10 ans de prison ferme en 2023, avec confirmation du mandat d'arrêt international à son encontre, pour des faits similaires liés à l'abus de pouvoir, la dilapidation de fonds publics, l'octroi d'avantages injustifiés et la violation des règles régissant les marchés publics.

Le président Tebboune valide un mégaprojet algéro-saoudien de 5,4 milliards de dollars

L’Algérie franchit une nouvelle étape majeure dans sa stratégie d’expansion énergétique. Par décret présidentiel, l’État vient d’approuver un contrat d’hydrocarbures d’une valeur de 5,4 milliards de dollars entre le géant national Sonatrach et la société saoudienne « Meddad Energy ».

Ce projet d’envergure, situé dans le périmètre de « Illizi Sud », confirme l’attractivité croissante du secteur minier algérien et la volonté d’Alger de doper ses capacités de production pour répondre à la demande mondiale.

Comment la nouvelle loi sur les hydrocarbures sécurise ce contrat de 5,4 milliards \$?

Le décret présidentiel n° 26-113, daté du 8 mars 2026 et publié dans le dernier numéro du Journal Officiel (n° 20), entérine l’accord signé initialement le 13 octobre 2025. Cet engagement s’inscrit dans le cadre de la loi 19-13 régissant les activités d’hydrocarbures, conçue pour encourager les partenariats internationaux.

L’investissement, quasi intégralement porté par le partenaire saoudien Meddad Energy North Africa B.V, se décompose comme

suit :

- Investissement total : 5,4 milliards de dollars.
- Phase d’exploration : 288 millions de dollars dédiés à la recherche et au forage.
- Durée du contrat : 30 ans (avec une extension possible de 10 ans).
- Période de recherche : 7 ans.

Gaz et pétrole : Ce que va rapporter le projet d’Illizi Sud à l’économie algérienne

L’exploitation de la zone d’Illizi Sud promet de transformer le paysage énergétique du Sud algérien. Selon



les termes de l’accord validé par le PDG de Sonatrach, et son homologue de Meddad Energy, les prévisions de rendement sont ambitieuses :

Le volume total de production estimé sur la durée du contrat s’élève à 993 millions de barils équivalent pétrole (BEP).

Le détail des ressources attendues souligne la diversité du gisement :

- Gaz naturel : 125 milliards de mètres cubes destinés à la commercialisation.
 - Liquides : 204 millions de barils au total.
 - o Dont 103 millions de barils de GPL (Gaz de Pétrole Liquéfié).
 - o Dont 101 millions de barils de condensat.
- Ce partenariat stratégique illustre la montée en puissance des investissements arabes dans le secteur de l’énergie en Algérie et renforce la position du pays comme pilier de la sécurité énergétique régionale.

ALGÉRIE-NIGER

Signature à Niamey de plusieurs accords et programmes de coopération

Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a coprésidé, mardi à Niamey, avec son homologue nigérien, M. Ali Lamine Zeine Mahaman, la cérémonie de signature de plusieurs accords, mémorandums d’entente et programmes de coopération

couvrant divers secteurs, et ce, au terme des travaux de la 2e session de la Grande commission mixte algéro-nigérienne de coopération. Ces accords concernent les domaines de l’énergie, de la santé, des travaux publics, des affaires religieuses, de la jeunesse et des

sports, de l’enseignement supérieur et de la recherche scientifique, de l’industrie, de l’industrie pharmaceutique, de l’économie de la connaissance, des start-up et des micro-entreprises, de l’environnement et des laboratoires. Les accords signés permettront de

jeter les bases d’une nouvelle étape de partenariat stratégique entre l’Algérie et le Niger et de traduire la dynamique politique enclenchée par les dirigeants des deux pays en réalisations concrètes et en projets effectifs, au bénéfice direct des deux pays et peuples frères.



RÉVISION DE LA CONSTITUTION : Les principaux changements proposés

Le projet de révision de la Constitution algérienne, qui doit être soumis à l’approbation des deux chambres du Parlement, introduit plusieurs modifications importantes touchant à l’organisation des pouvoirs, aux prérogatives présidentielles, au fonctionnement du Parlement et au système électoral.

Présidence : nouvelles conditions et prérogatives élargies

Le texte propose d’ajouter une nouvelle condition pour la candidature à la magistrature suprême, en complément de celles déjà prévues par la Constitution. Désormais, le candidat devra justifier d’un niveau d’instruction, sans précision sur le diplôme requis. Par ailleurs, la révision renforce le caractère institutionnel de la prestation de serment. Le président

de la République prêtera serment devant le Parlement réuni en congrès, tandis que le premier président de la Cour suprême sera chargé de lire le texte du serment, consacrant ainsi le rôle de l’autorité judiciaire dans cette cérémonie.

Sur le plan politique, le projet élargit également les prérogatives du chef de l’État, qui pourra désormais convoquer des élections locales anticipées, en plus des élections législatives et présidentielles déjà prévues.

Parlement : un Conseil de la nation renforcé

Le projet introduit un changement notable dans la représentation au Conseil de la nation. Il met fin au principe actuel d’une représentation uniforme et prévoit désormais une répartition des sièges en fonction du poids démographique des wilayas,

avec un ou deux représentants selon les cas.

Dans une logique de stabilité institutionnelle, la durée du mandat du président du Conseil de la nation est portée à six ans, sans limitation du nombre de mandats.

En parallèle, le texte accorde au gouvernement un rôle plus important dans la gestion des différends législatifs entre les deux chambres. Il pourra, selon la situation, trancher en faveur de l’une des deux assemblées afin de débloquent le processus législatif.

Justice : une réorganisation du Conseil supérieur de la magistrature

Le projet de révision prévoit également une refonte du Conseil supérieur de la magistrature. Certaines représentations, notamment syndicales et celles liées au Conseil national des droits de



l’homme, sont supprimées, tandis que le procureur général près la Cour suprême est intégré à la nouvelle composition.

Autre changement majeur : la procédure de nomination aux fonctions judiciaires. Celle-ci ne nécessitera plus un avis conforme du Conseil, mais une simple consultation, les nominations étant désormais effectuées par décret présidentiel.

Le texte modifie également le fonctionnement de l’autorité nationale indépendante des élections. Désormais, la préparation matérielle

et logistique des scrutins sera confiée à l’administration, via le ministère de l’Intérieur.

L’autorité indépendante conservera toutefois ses missions essentielles, à savoir la supervision, le contrôle et la garantie de la transparence des processus électoraux.

À travers ces ajustements, le projet de révision de la Constitution algérienne dessine une nouvelle répartition des rôles entre les institutions. Il vise à renforcer l’efficacité du fonctionnement de l’État, tout en introduisant des mécanismes censés améliorer la gouvernance et la stabilité politique. Reste désormais l’étape de l’adoption parlementaire, qui déterminera l’entrée en vigueur de ces réformes et leur impact réel sur l’équilibre des pouvoirs en Algérie.

TENSIONS AU MOYEN-ORIENT : Air Algérie prolonge la suspension de ses vols

Dans un communiqué mis en ligne ce mardi 24 mars 2026, la compagnie nationale Air Algérie a annoncé le maintien de la suspension de ses liaisons aériennes de la compagnie vers plusieurs destinations clés du Moyen-Orient.

Cette décision, qui s’inscrit dans un contexte de suivi rigoureux de la situation régionale, impacte directement les voyageurs à destination de la Jordanie, des Émirats arabes unis, du Liban et du Qatar.

Air Algérie maintient la suspension de ses vols vers le

Moyen-Orient

La mesure de suspension, initialement mise en place pour des raisons de sécurité et de logistique indépendantes de la volonté de la compagnie, reste en vigueur jusqu’à nouvel ordre pour les villes suivantes : Amman en Jordanie, Dubaï aux Émirats arabes unis, Beyrouth au Liban et Doha au Qatar.

Air Algérie a tenu à exprimer ses regrets face aux désagréments causés par cette interruption prolongée. La compagnie réaffirme son engagement à tenir sa clientèle informée en temps réel de toute évolution



permettant une éventuelle reprise du trafic vers ces zones.

Note importante : la sécurité des passagers et des équipages demeure la priorité absolue justifiant le maintien de ces restrictions.

Pas de désescalade en vue au Moyen-Orient

Le conflit entre dans son 25e jour sous le signe d’une

confusion diplomatique totale. Si Donald Trump a surpris en annonçant la suspension temporaire des frappes américaines pour laisser place à de mystérieuses « négociations », Téhéran dément fermement tout échange. Sur le terrain, l’escalade se poursuit : l’Iran multiplie les tirs de missiles vers Israël et ses voisins (Arabie saoudite, Koweït), tandis que Tsahal intensifie ses raids sur Beyrouth et Ispahan, visant à instaurer une zone de sécurité jusqu’au fleuve Litani. Face à cette instabilité, la rupture de confiance entre les États-

Unis et ses alliés traditionnels s’accroît. L’Allemagne et la France déplorent le manque de prévisibilité de l’administration Trump, qui engage des opérations militaires sans concertation préalable.

En réponse à l’urgence humanitaire et sécuritaire, Emmanuel Macron a convoqué un nouveau conseil de défense, alors que le Conseil des droits de l’homme de l’ONU se réunira demain pour examiner les conséquences des attaques iraniennes sur les pays du Golfe.

Médicaments et vaccins : Le Niger sollicite l'expertise pharmaceutique algérienne

Le ministre de l'Industrie pharmaceutique algérienne, Wassim Kouidri, a tenu mardi une réunion de travail à distance avec le ministre de la Santé de la République du Niger, Gouera Hakimi. Cette rencontre a marqué un pas important dans le renforcement des liens entre les deux pays dans le domaine de la santé et de l'industrie pharmaceutique. Selon un communiqué du ministère algérien, plusieurs hauts responsables ont participé à la réunion. Parmi eux, l'ambassadeur d'Algérie au Niger, le directeur général de l'Agence nationale des produits pharmaceutiques et le directeur général du groupe public Saidal. Leur présence a permis de discuter concrètement des besoins et des opportunités de coopération entre Alger et Niamey.

Une demande claire du Niger



Lors de la réunion, le côté nigérien a formulé une demande précise : recevoir des médicaments et des vaccins fabriqués en Algérie. Le Niger souhaite également être accompagné dans la création d'une industrie pharmaceutique

locale capable de produire certains médicaments sur place. Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une stratégie plus large visant à renforcer l'autonomie pharmaceutique des pays africains. Le communiqué souligne que

cette démarche repose sur « l'expérience de l'Algérie dans le domaine pharmaceutique et sa place stratégique dans l'industrie du médicament en Afrique ». L'Algérie est reconnue pour ses capacités de production de médicaments et de vaccins et pour son savoir-faire technique, acquis au fil des années.

L'Algérie se dit prête à accompagner le Niger

De son côté, Wassim Kouidri a affirmé que le secteur pharmaceutique algérien est prêt à soutenir le Niger. Selon lui, cet accompagnement se traduira par la satisfaction des besoins immédiats du Niger en médicaments et vaccins, mais aussi par un renforcement de la coopération technique.

Le ministre a insisté sur l'importance de « la création et le développement d'unités

industrielles pour produire des médicaments au Niger ». L'objectif est de favoriser la collaboration entre les pays africains, tout en contribuant à garantir la sécurité sanitaire sur le continent.

Vers un partenariat durable

Cette rencontre illustre la volonté des deux pays de consolider leurs liens économiques et industriels, et de mettre en valeur l'expertise algérienne dans le secteur pharmaceutique. Elle ouvre la voie à un partenariat durable, basé sur le partage de compétences et la coopération technique, au bénéfice des populations des deux nations. Avec ce type d'initiatives, l'Algérie confirme sa position de leader régional dans le domaine pharmaceutique et réaffirme son engagement à soutenir ses voisins africains dans la construction de systèmes de santé plus autonomes et résilients.

Mégaprojet de phosphate intégré de Tébessa : La date de mise en service fixée

Véritable tournant pour l'économie nationale, la mine de phosphate intégrée de Bled El Hadba s'apprête à entamer sa phase d'exploitation. L'annonce, faite par le ministère de l'Énergie et des Mines, confirme l'accélération d'un chantier stratégique placé sous le suivi direct de la présidence de la République.

Le compte à rebours est lancé. Dès la fin du mois d'avril prochain, le gisement de Bled El Hadba, situé dans la wilaya de Tébessa, entrera officiellement en activité. C'est ce qu'a déclaré Djamel Eddine Choutri, chef de cabinet de la secrétaire d'État chargée des mines, lors de son passage sur les



ondes de la Radio nationale.

Phosphate de Bled El Hadba: Le nouveau moteur de l'économie algérienne hors hydrocarbures

Pour les autorités, ce projet n'est pas qu'une simple exploitation minière ; il représente l'un des

leviers fondamentaux de la diversification économique. « Le secteur minier constitue l'un des piliers essentiels pour sortir de la dépendance aux hydrocarbures », a rappelé Choutri, insistant sur l'importance de développer les industries de transformation pour capter davantage de valeur ajoutée. Ce projet « intégré » vise non seulement l'extraction, mais aussi le traitement du phosphate, positionnant l'Algérie comme un acteur majeur sur le marché mondial des engrais et des produits chimiques dérivés.

Projet minier de Tébessa : Une expertise 100% algérienne signée Sonatrach et Sonarem
L'une des grandes fiertés de

ce chantier réside dans son exécution. Fruit d'un partenariat entre les géants publics Sonatrach et Sonarem, le projet est piloté exclusivement par des compétences locales.

Environ 12 000 postes directs seront créés, offrant une bouffée d'oxygène au marché de l'emploi dans l'Est du pays.

Le recours aux cadres nationaux et aux universitaires qualifiés démontre la capacité de l'ingénierie algérienne à mener des chantiers d'envergure internationale.

Réserves de phosphate en Algérie : Plus de 1,2 milliard de tonnes exploitables à Bled El Hadba
Avec des réserves estimées à

plus de 3 milliards de tonnes de phosphate dans l'Est algérien, le pays se classe déjà parmi le top 10 mondial. Le site de Bled El Hadba, à lui seul, recèle environ 1,2 milliard de tonnes. « Ce gisement garantit une exploitation pérenne sur plus de 80 ans », précisent les experts du secteur.

Grâce à une cadence de travaux accélérée ces derniers mois, la quasi-totalité des infrastructures est désormais prête à accueillir les premières opérations d'extraction. En avril, Tébessa deviendra officiellement le cœur battant de la nouvelle ambition minière algérienne.

Zinc et plomb : Lancement de l'exploitation d'un 2^{ème} gisement naturel d'envergure

Mandaté par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre Sifi Ghrieb a effectué, ce mardi, une visite de travail dans la wilaya de Béjaïa, marquée par le lancement officiel d'un projet minier d'envergure nationale. Ce déplacement s'inscrit dans une dynamique de relance du secteur extractif, considéré comme un pilier essentiel pour la diversification de l'économie algérienne. Au cœur de cette visite figure le coup d'envoi des travaux d'exploitation et de valorisation du gisement de zinc et de plomb situé entre les communes d'Amizour et de Tala Hamza. Ce site, reconnu pour son potentiel important, suscite de fortes attentes tant au niveau local que national. Les autorités

ambitionnent d'en faire un levier de développement économique, capable de générer des emplois et de dynamiser l'activité industrielle dans la région.

Une visite officielle à forte portée économique

Dans ce contexte, le gouvernement mise sur une meilleure exploitation des ressources minières pour réduire la dépendance du pays aux hydrocarbures. Cette orientation stratégique vise à renforcer la résilience de l'économie nationale face aux fluctuations des marchés énergétiques.

Le projet de Béjaïa s'inscrit ainsi dans une vision globale de transformation économique, fondée sur la valorisation des richesses du sous-sol et la promotion d'industries à forte valeur ajoutée.

Au-delà de son impact économique, cette initiative revêt également une dimension stratégique en matière de souveraineté industrielle. En développant ses capacités d'extraction et de transformation des minerais, l'Algérie entend consolider son autonomie dans des secteurs clés et réduire sa dépendance aux importations de matières premières.

Une mobilisation gouvernementale
Le Premier ministre était accompagné, lors de cette visite, de plusieurs membres du gouvernement, dont Mohamed Arkab, ministre d'État, ministre des Hydrocarbures et des Mines, Said Sayoud, ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Mourad Adjaj, ministre de l'Énergie



et des Énergies renouvelables, ainsi que Abdelkader Djellaoui, ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base. Leur présence témoigne de l'importance accordée à ce projet structurant, qui mobilise plusieurs secteurs. Sur place, la délégation ministérielle a suivi des présentations techniques détaillant les différentes phases du projet, ainsi que les retombées attendues en termes d'investissement

et de création d'emplois. Les responsables ont également insisté sur la nécessité de respecter les normes environnementales et de garantir une exploitation durable des ressources.

Avec ce nouveau chantier, les pouvoirs publics réaffirment leur volonté de redonner un souffle nouveau au secteur minier, longtemps resté en retrait, et de l'inscrire au cœur de la stratégie de développement du pays.

ANNABA

Le wali préside une réunion de coordination consacrée aux projets d'été, l'approvisionnement en eau et les perspectives 2027

S.F
Le wali, Abdelkrim Lamouri, a présidé, une réunion de travail de coordination consacrée à plusieurs dossiers prioritaires, en présence du wali-délégué de la circonscription administrative Benaouda Benmostefa, du Secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur général, des chefs de daïra, ainsi que de représentants des secteurs concernés et des responsables des organismes publics. Ont également pris part à cette rencontre l'assistant du procureur général près le Conseil de justice d'Annaba, un représentant de la direction régionale des douanes, le président de l'APC d'El Bouni, ainsi que les directeurs de l'exécutif relevant notamment des secteurs de la réglementation et des affaires générales, de la culture, de l'énergie, de la protection civile, de l'hydraulique, de l'assainissement, en plus des responsables de Sonelgaz, de l'Algérienne des eaux (ADE) – unité d'Annaba, et de l'entreprise d'amélioration urbaine. Dès l'entame de la séance, le wali a abordé les points inscrits à l'ordre du jour, à commencer par la situation des projets liés à la préparation de la saison estivale 2026, inscrits dans le cadre du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL). Un état d'avancement détaillé a été présenté, mettant en évidence les efforts en cours pour améliorer les infrastructures d'accueil et



les aménagements urbains. La question des fuites d'eau et de l'arrêt programmé de la station d'El Draouch (wilaya d'El Tarf) a également été au centre des discussions. À ce sujet, le wali a insisté sur la mise en œuvre d'un programme exceptionnel de distribution afin d'assurer l'alimentation en eau potable des habitants durant cette période. Il a été décidé de compenser le déficit engendré par l'arrêt de la station de dessalement par un apport en eau provenant des barrages de Mexa et de Cheffia, avec un volume global estimé à 150 000 m³, destiné à alimenter les communes d'Annaba, El Hadjar, El Bouni, Sidi Amar

ainsi que la nouvelle ville Benmostefa Benaouda. Par ailleurs, la réunion a permis d'aborder les propositions relatives au programme sectoriel de développement pour l'année 2027. Le wali a annoncé l'organisation prochaine d'une rencontre élargie associant les élus nationaux et locaux, ainsi que l'ensemble des acteurs concernés, afin d'enrichir ce programme et de répondre au mieux aux besoins du territoire. Au terme des échanges, plusieurs instructions ont été formulées par le wali, appelant notamment les chefs de daïra et les directeurs exécutifs à accélérer les procédures administratives

et à procéder à la délivrance des ordres de service (ODS) pour les projets inscrits au titre de 2026, toutes sources de financement confondues. Le wali a également insisté sur l'achèvement des travaux d'aménagement liés à la saison estivale, en particulier la poursuite de l'aménagement de la façade maritime de Sidi Salem, dans sa deuxième tranche, au niveau de la commune d'El Bouni. Concernant le programme d'aménagement de la wilaya, le wali a souligné la nécessité de faire appel à des experts et spécialistes afin d'améliorer

la qualité des études et des réalisations. S'agissant de la préparation de la prochaine rentrée scolaire, il a ordonné la poursuite des visites de terrain pour suivre de près l'avancement des chantiers des infrastructures éducatives et garantir leur livraison dans les délais. En conclusion, le wali a insisté sur le respect de l'application stricte des instructions émises, lesquelles feront l'objet d'un suivi rigoureux et d'une évaluation continue, afin d'assurer l'efficacité de l'action publique et la satisfaction des citoyens.

ANNABA / Chetaibi

Le Chef de daïra consacre une réunion de coordination à l'examen de plusieurs dossiers importants

Imen.B
Le Chef de daïra de Chetaïbi, a présidé dans l'après-midi d'hier, une réunion de coordination consacrée à l'examen de plusieurs dossiers importants relevant de la gestion locale. Cette rencontre a permis d'aborder notamment les travaux de la commission technique de la daïra, le dossier de l'adressage (numérotation et organisation des voies et habitations), ainsi que les préparatifs relatifs au bon déroulement des examens officiels du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) et du Baccalauréat. L'objectif principal de cette réunion était d'assurer une coordination efficace entre les différents acteurs concernés, afin de garantir une

prise en charge optimale de ces dossiers sensibles. Ont pris part à cette réunion le Secrétaire général de la daïra, le chargé de la gestion du Secrétariat général de la commune, les directeurs des établissements scolaires des trois cycles d'enseignement (primaire, moyen et secondaire), ainsi que les chefs de subdivisions concernés. La chargée du dossier de l'adressage au niveau de la commune était également présente, contribuant aux échanges autour de l'avancement de cette opération structurante. Les discussions ont porté sur l'état d'avancement des différents projets, les contraintes rencontrées sur le terrain ainsi que les solutions à mettre en œuvre pour améliorer l'efficacité des

actions engagées. Une attention particulière a été accordée aux préparatifs des examens de fin d'année, notamment en ce qui concerne les conditions d'accueil des candidats, l'organisation logistique et la mobilisation des moyens nécessaires pour garantir le bon déroulement de ces échéances importantes. À travers cette réunion, les autorités locales réaffirment leur engagement à renforcer la coordination entre les services, à améliorer la gestion des affaires publiques et à veiller à la qualité des prestations offertes aux citoyens, dans une dynamique de travail concerté et de suivi rigoureux des dossiers prioritaires.



ANNABA / DASS

Accueil des citoyens :

Poursuite des rencontres hebdomadaires pour un service public de proximité

Imen.B
Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de proximité adoptée par l’administration, et dans un souci constant de promouvoir une culture d’écoute et de communication efficace avec les citoyens, les services de la direction de l’action sociale et de la solidarité ont poursuivi, lundi 23 mars 2026, l’organisation des séances hebdomadaires dédiées à l’accueil du public. Ces rencontres, programmées de manière régulière chaque lundi, constituent un espace institutionnel privilégié favorisant le dialogue direct

avec les citoyens, tout en assurant une prise en charge de leurs préoccupations dans le respect des lois et réglementations en vigueur. À cette occasion, le DASS, accompagné des cadres et des différents services de la direction, a supervisé personnellement l’accueil de plusieurs citoyens. Les diverses doléances exprimées ont fait l’objet d’une attention particulière, à travers une écoute attentive, un enregistrement rigoureux des requêtes et leur orientation vers les services compétents pour étude et traitement. Des explications claires ainsi que

des orientations adaptées ont également été fournies, garantissant ainsi une gestion responsable et transparente des dossiers. À travers ces rencontres périodiques, la DASS réaffirme son engagement à renforcer les canaux de communication directe avec les citoyens, à améliorer la qualité du service public et à consolider les principes de transparence et d’équité. Cette démarche vise également à instaurer un climat de confiance durable entre direction de l’action sociale et de la solidarité et le citoyen. Enfin, la direction souligne que ses



portes demeurent ouvertes à l’ensemble des citoyens, dans un esprit de respect mutuel et de responsabilité, au service

de l’intérêt général et dans la continuité d’un service social adaptés aux attentes du citoyen.

ANNABA / CHETAIBI

Développement local : Lancement de 13 projets

de développement pour l’exercice 2026

Imen.B
La wilaya d’Annaba a procédé, hier mardi, au lancement officiel de plusieurs projets de développement local au niveau de la daïra de Chetaïbi. Cette opération s’inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du wali, visant à améliorer les conditions de vie des citoyens et à renforcer les infrastructures de base. Lors d’une réunion tenue sous la supervision du chef de daïra, les ordres de service (ODS) ont été remis aux entreprises chargées de la réalisation des projets inscrits au titre de l’exercice 2026. Au total, 13 opérations ont été mises en chantier, financées dans le cadre du programme de soutien au développement social



et économique. Ces projets couvrent plusieurs secteurs stratégiques, notamment l’hydraulique, l’assainissement, les travaux publics, ainsi que les équipements de santé, d’éducation et de proximité. Parmi les principales opérations



figurent le renouvellement des réseaux d’alimentation en eau potable dans plusieurs quartiers, la réhabilitation des routes internes, ainsi que des travaux de modernisation urbaine au centre de Chetaïbi, incluant l’aménagement de trottoirs,

l’éclairage public et la gestion des eaux pluviales. Le programme prévoit également la réhabilitation de plusieurs salles de soins dans différentes localités, la modernisation d’un terrain de proximité, l’installation d’abribus et l’aménagement

d’une école primaire, traduisant une approche intégrée du développement local. Au cours de cette rencontre, le chef de daïra a insisté sur la nécessité de respecter rigoureusement les délais de réalisation et les cahiers des charges, tout en veillant à la qualité des travaux. Il a également appelé à un suivi quotidien des chantiers par les services techniques afin d’assurer l’avancement régulier des projets et leur livraison dans les temps impartis. À travers ces initiatives, les autorités locales réaffirment leur engagement en faveur d’un développement équilibré et durable, répondant aux attentes des habitants et contribuant à la dynamisation du territoire.

ANNABA / EL HADJAR

Lancement de douze (12) projets structurants à Sidi Amar

S.F
Dans le cadre du renforcement du développement local, la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d’El Hadjar (wilaya d’Annaba), a connu, lundi 23 mars 2026, le lancement officiel de 12 projets à caractère prioritaire, sous la supervision du chef de daïra. À cette occasion, les ordres de service (ODS) ont été remis aux entreprises chargées de la réalisation des projets inscrits au titre de l’année 2026. Parallèlement, plusieurs opérations ont été mises en

service, financées à travers le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales (CSGCL), le Fonds de développement social et économique, ainsi que le budget communal. Ces projets couvrent plusieurs secteurs essentiels, traduisant une approche intégrée visant l’amélioration du cadre de vie des citoyens et le renforcement des infrastructures de base. Dans le secteur de l’éducation nationale : Deux établissements scolaires bénéficieront de travaux de réhabilitation, à savoir l’école primaire “Ahmed Zemour”

(cité Bargouga), dont les travaux s’étaleront sur 25 jours, ainsi que l’école primaire “Zerrougui Slimane” (cité Merzouk Ammar), prévue sur une durée de 30 jours. Le secteur de la jeunesse et des sports : Enregistre, quant à lui, la livraison de plusieurs infrastructures, dont la réhabilitation du stade communal “Boumaïza Younès”, inauguré le 19 mars 2026, ainsi que la mise en service imminente du stade de la région El Gantra et d’un terrain de proximité en gazon synthétique au pôle urbain “Amirat El Bahi”, prévue pour le 29 mars 2026.

S’agissant de l’aménagement urbain et des espaces verts : Plusieurs opérations seront lancées, notamment la réhabilitation de la cité « Zone 24 » (première tranche), la réalisation d’un espace vert au secteur 24 Février 1956 (cité des 200 logements), la construction d’escaliers pour piétons à proximité de la mosquée “Hamza Ibn Abi Taleb”, ainsi que l’aménagement de la cité des enseignants à Merzouk Ammar – El Gantra. Dans le domaine de l’hydraulique et de l’assainissement : les

autorités locales ont engagé des travaux de renouvellement des réseaux d’assainissement de la cité “Mokhtari Abdelmadjid” (deuxième tranche), ainsi que la réhabilitation partielle du réseau d’eau potable et d’assainissement dans les cités Mokhtari et Bargouga, avec des délais de réalisation allant de 25 à 60 jours. Le secteur de la santé : bénéficiera également de cette dynamique à travers l’aménagement de salles de soins au niveau du territoire communal, notamment dans le quartier du 24 Février, avec une durée de réalisation fix

ANNABA / EL HADJAR :

Lancement des travaux d'aménagement dans la zone 24 à Sidi Amar

Imen.B
Dans le cadre du suivi de terrain et de la concrétisation des projets de développement local, le Chef de daïra d'El Hadjar a effectué, dans la matinée d'hier, une visite d'inspection au niveau de la cité "Zone 24 (UV24)", relevant de la commune de Sidi Amar. Cette sortie s'est déroulée en présence du Président de l'Assemblée Populaire Communale (APC)

de Sidi Amar, du Chef de la subdivision de l'urbanisme, de la construction et de l'architecture, ainsi que des services techniques de la commune et de l'entreprise chargée de la réalisation. La délégation s'est orientée sur le site afin de superviser le lancement des travaux d'aménagement et de réhabilitation de la cité Zone 24, dans sa première tranche, un projet financé sur le budget communal. Au cours de cette visite, plusieurs instructions

ont été données afin d'assurer l'aboutissement du projet, notamment le démarrage effectif et immédiat des travaux suite à la réception de l'ordre de service (ODS) délivré la veille, le respect strict des normes techniques en vigueur ainsi que la qualité de réalisation afin de garantir la durabilité du projet, et enfin la réduction des délais d'exécution dans le but d'améliorer le cadre de vie des habitants dans les plus brefs délais. Ce



projet s'inscrit dans une dynamique de modernisation et d'amélioration des conditions de vie des citoyens, traduisant la volonté des autorités locales

de répondre efficacement aux attentes des habitants et de promouvoir un environnement urbain plus agréable et mieux aménagé.

ANNABA / DIRECTION DES TRANSPORTS :

Amélioration du service public et mise en circulation progressive de nouveaux bus

Imen.B
La direction des transports de la wilaya d'Annaba informe l'ensemble des citoyens, des associations, des représentants de la profession ainsi que des acteurs de la société civile que le Directeur assure personnellement l'accueil des préoccupations du public, et ce, durant les journées officiellement dédiées à la réception des usagers. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de renforcer la communication directe et de répondre efficacement aux attentes des citoyens. Par ailleurs, concernant le plan de déploiement des nouveaux bus, la Direction des transports, en coordination avec l'entreprise de transport urbain et suburbain d'Annaba, œuvre à la mise en place d'un schéma de mobilité adapté, reposant sur plusieurs axes stratégiques. Dans une première étape, un total de 50 nouveaux bus urbains, incluant des autobus et des



minibus, a été réceptionné. Cette opération sera suivie par d'autres livraisons dans un avenir proche afin de renforcer davantage le réseau de transport. Parallèlement, un programme de retrait progressif des bus anciens et vétustes a été engagé, permettant leur remplacement par des véhicules modernes, assurant ainsi de meilleures conditions de confort et de sécurité pour les usagers, aussi

bien sur les lignes urbaines que suburbaines. Le nouveau dispositif de répartition des bus repose sur plusieurs critères essentiels à savoir **Couverture deservice** : garantir la desserte de l'ensemble des communes, cités et zones, selon les besoins exprimés en matière de transport, avec la création de nouvelles liaisons si nécessaire. **Critères techniques et géographiques** : Adapter le type

de bus à chaque itinéraire. Ainsi, les véhicules offrant un nombre important de places assises (minicars et autocars) seront affectés aux zones nécessitant des conditions spécifiques, notamment des localités telles que Chétaïbi, Seraïdi, El Eulma, Aïn Berda, Cheurfa ou encore El Kalitoussa, afin d'assurer efficacité et sécurité. La mise en exploitation complète de

ce nouveau parc de transport s'effectuera de manière progressive. Elle dépend de plusieurs facteurs, notamment des ressources humaines, recrutement de chauffeurs et de receveurs ; moyens matériels : réception, préparation et mise à niveau des véhicules ; **Cadre technique et réglementaire** : Contrôle technique, assurances, autorisations d'exploitation et conformité des véhicules aux lignes desservies ; **Études préalables** : Analyse approfondie des itinéraires pour garantir une couverture optimale et une continuité du service. À travers ce programme ambitieux, La Direction des Transports de la wilaya d'Annaba réaffirme son engagement à améliorer durablement la qualité du service public de transport, en assurant des conditions de déplacement modernes, sécurisées et adaptées aux besoins des citoyens.

ANNABA / PROTECTION CIVILE :

Sept (07) accidents de la circulation enregistrés en 24 heures

Imen.B
La direction de la protection civile de la wilaya d'Annaba a fait état, au cours des dernières 24 heures, de sept (07) accidents de la circulation survenus à travers différents axes routiers du territoire de la wilaya. Ces accidents ont causé un total de huit (08) blessés, des deux sexes, âgés entre 23 et 66 ans, présentant des blessures de gravité variable. Les victimes ont reçu les premiers secours sur place par les équipes d'intervention de la protection

civile avant d'être évacuées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour une prise en charge médicale appropriée. Face à cette situation, les services de la Protection civile rappellent l'importance du respect des règles de sécurité routière afin de préserver des vies humaines et de réduire le nombre d'accidents. Dans ce cadre, il est vivement recommandé aux automobilistes de veiller à l'entretien régulier de leurs véhicules, notamment en

procédant à la vérification de certains éléments essentiels tels que le bon fonctionnement des freins; l'état des pneus; le système d'éclairage. Ces gestes simples mais indispensables contribuent significativement à la prévention des accidents et à la sécurité de tous les usagers de la route. La protection civile appelle ainsi à davantage de vigilance et de responsabilité de la part des conducteurs, soulignant que la sécurité routière demeure une responsabilité partagée.



L'UE et l'Australie signent un accord commercial d'ampleur

L'Union européenne espère ainsi augmenter ses exportations à l'Australie d'un tiers au cours de la prochaine décennie. Les deux partenaires se sont aussi engagés à renforcer leur coopération en matière de défense et l'Europe verra son accès aux minéraux critiques australiens amélioré, selon le monde fr.

« Nous envoyons un signal fort au reste du monde : l'amitié et la coopération comptent encore plus en période de turbulences. »

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a salué ainsi, mardi 24 mars à Canberra, la signature d'un vaste accord de libre-échange entre l'Australie et l'Union européenne (UE). Les deux partenaires sont également convenus de renforcer leur coopération en matière de défense et d'améliorer l'accès européen aux minéraux critiques australiens.

Avec cet accord commercial, l'UE s'attend à augmenter ses exportations vers l'Australie d'un tiers au cours de la prochaine décennie, avec une hausse de 50 % dans les



secteurs des produits laitiers et de l'automobile.

La signature de ce traité visant à stimuler le commerce bilatéral survient au terme d'années de négociation. Les principaux points de discord, à savoir l'utilisation par l'Australie d'appellations géographiques européennes et l'accès du bœuf australien au marché européen, ont été surmontés, permettant un accord après huit ans de négociation.

Ce compromis permettra aux viticulteurs australiens d'utiliser le terme « prosecco » sur le marché intérieur, mais ils devront cesser de l'utiliser pour

les exportations après dix ans. L'Australie pourra également continuer d'utiliser certaines appellations géographiques, comme « feta » et « gruyère », lorsque les producteurs utilisent ces noms depuis au moins cinq ans.

De leur côté, les constructeurs automobiles européens bénéficieront du relèvement du seuil de la taxe australienne sur les voitures de luxe pour les véhicules électriques, qui permettra aux trois quarts des véhicules électriques d'en être exonérés.

Hausse des importations de bœuf australien

Le quota de bœuf australien autorisé à entrer dans l'UE sera multiplié par plus de dix au cours de la prochaine décennie, même s'il reste en deçà du niveau demandé par les agriculteurs australiens. Le nouveau quota, fixé à 30 600 tonnes de viande bovine australienne, comprendra 55 % de viande d'animaux nourris à l'herbe exemptée de droits de douane, et 45 % bénéficiant de droits de douane réduits à 7,5 %. Seulement un tiers du quota sera appliqué pendant les cinq premières années, avant sa pleine entrée en vigueur.

L'UE autorisera également l'entrée de 25 000 tonnes de viande ovine et caprine australienne issue d'animaux nourris à l'herbe, avec une mise en place progressive sur sept ans. L'accord entrera en vigueur après l'approbation du Conseil européen.

Les entreprises de l'UE ont exporté 37 milliards d'euros de marchandises vers l'Australie l'année dernière, et 31 milliards d'euros de services en 2024.

L'Australie et l'UE ont également conclu, mardi, un accord visant à améliorer

l'accès de l'Europe aux matières premières critiques, indispensables à la fabrication de nombreux produits, des batteries aux panneaux solaires. « L'Australie est un important producteur de matières premières, notamment d'aluminium, de lithium et de manganèse, qui sont vitales pour la sécurité économique et la compétitivité globales de l'UE », détaille un communiqué de la Commission européenne.

« L'accord facilite l'accès de l'UE aux matières premières critiques australiennes, avec des dispositions spécifiques rendant le marché plus prévisible et plus fiable pour les entreprises de l'UE », ajoute le texte.

Les deux partenaires sont également convenus de renforcer leur collaboration en matière de défense face aux « défis de sécurité actuels ». Ils se sont engagés à « renforcer la coopération dans la sécurité maritime, la cybersécurité, la lutte contre les menaces hybrides et contre la manipulation de l'information et l'ingérence étrangères », a précisé la Commission européenne dans un communiqué.

En Haïti, près de 800 policiers et gendarmes tchadiens attendus

Ces éléments doivent participer à la force de répression des gangs, un dispositif parrainé par les Etats-Unis et le Panama, sous l'égide des Nations unies, selon le monde fr.

La possibilité que le Tchad envoie des troupes en Haïti, évoquée de longue date, pourrait se concrétiser dans les semaines à venir. Selon des sources tchadienne et onusienne, N'Djamena prévoit de déployer environ 800 policiers et gendarmes à Port-au-Prince, contrôlé en quasi-totalité par des

gangs, dont l'influence n'a cessé de croître depuis l'assassinat du président Jovenel Moïse, le 7 juillet 2021.

Une source à la présidence tchadienne confirme, elle, qu'une « demande formelle pour le déploiement de 800 hommes » a bien été formulée par les autorités haïtiennes, mais qu'une « réponse officielle ne leur a pas encore été apportée ». Contacté, le porte-parole du gouvernement tchadien n'a pas souhaité commenter cette information.

Les éléments tchadiens sont attendus pour participer à la Force

de répression des gangs (FRG). Le nouveau dispositif, parrainé par les Etats-Unis et le Panama, a été approuvé par le Conseil de sécurité des Nations unies le 30 septembre. Créée pour une durée initiale d'un an, cette force internationale, qui est placée sous l'égide de l'Organisation des Nations unies (ONU) mais n'est pas une opération de maintien de la paix classique, est censée atteindre 5 500 membres devant être progressivement déployés à partir du mois d'avril. Elle sera notamment épaulée par un bureau onusien chargé de lui



fournir un soutien logistique et opérationnel, dont les premiers cadres sont déjà arrivés à Port-au-Prince.

Colombie

Au moins 66 morts dans l'accident d'un avion militaire près de la frontière avec l'Equateur

VIDÉO Un avion militaire s'est écrasé lundi dans le sud-ouest de la Colombie, avec 125 personnes à son bord, ont annoncé les autorités, qui ont fait état d'au moins 66 morts et de dizaines de

blessés, selon le monde fr.

Un appareil de l'armée de l'air colombienne s'est écrasé juste après avoir décollé de Puerto Leguizamo (Sud), dans la région de Putumayo, ont rapporté les autorités, lundi 23 mars. La

chute de l'appareil, un Hercules C-130, est survenue vers 10 heures, heure locale (15 heures à Paris), près de la frontière avec l'Equateur.

Une zone qui depuis plusieurs semaines est le théâtre d'une

intense activité militaire, les armées colombienne et équatorienne tentant d'affaiblir des groupes impliqués dans le trafic de drogue.

Selon un dernier bilan, lundi, Les autorités colombiennes ont

annoncé la mort de 66 personnes. Des dizaines de personnes ont également été blessées.

Au total, l'appareil avait à son bord 125 personnes. La cause de l'accident n'est pas encore connue.

Municipales 2026

Règlements de comptes au PS autour de la stratégie d’alliances avec LFI, la présidentielle en toile de fond

Les proches du premier secrétaire du Parti socialiste critiquent les arrière-pensées présidentielles de Boris Vallaud ou celles de Jérôme Guedj et de François Hollande, qui ont dénoncé les « ambiguïtés » ou encore la « godille » de l’entre-deux-tours. Un bureau national du parti est prévu mardi 24 mars, selon le monde fr. L’attaque était inattendue et a fait l’effet d’une petite bombe au sein du Parti socialiste (PS). Elle est venue de Boris Vallaud, resté



silencieux ces derniers jours. lundi 23 mars, le député des Landes, habituellement si policé, a dressé un sévère

réquisitoire contre le premier secrétaire du PS, Olivier Faure. « Beaucoup de Français n’ont pas compris quelle était la ligne », s’est alarmé le président du groupe à l’Assemblée nationale, sur RTL, déplorant « l’ambiguïté stratégique » du chef de file. « Oui, les alliances avec La France insoumise n’ont pas fonctionné. Oui, La France insoumise nous a fait perdre », a asséné Boris Vallaud, dénonçant un manque de « clarté ». « Dommage qu’il ne nous ait pas fait part de son

désaccord avant. Ni qu’il ait su convaincre Olivier Bianchi à Clermont-Ferrand », grince le président du conseil national du PS, Luc Broussy, en référence à l’édile, membre du courant de Boris Vallaud, qui a lui-même noué une alliance avec La France insoumise (LFI). « Il y a toujours un certain confort à attendre la fin du championnat pour ne critiquer que les défaites. Mais, à l’évidence, ces analyses sont guidées par un autre calendrier », ajoute le proche d’Olivier Faure.

Municipales en Nouvelle-Calédonie

Un effacement de mauvais augure des modérés

Dans les principales villes comme à Dumbea, au Mont-Dore et à Païta, la droite dure, qui a fait campagne sur la sécurité après le traumatisme des violences insurrectionnelles de mai 2024, l’emporte, selon le monde fr. Un bastion opposé à l’indépendance de la Nouvelle-Calédonie s’est constitué dimanche 22 mars dans le paysage du Grand Nouméa, où les Loyalistes fêtent une victoire sans appel dans les quatre communes

de l’agglomération. Celles-ci représentent 65 % de la population de l’archipel, qui compte 264 500 habitants. Non seulement la maire de Nouméa, la macroniste Sonia Lagarde, alliée pour l’occasion à la présidente loyaliste de la Province Sud Sonia Backès, a été réélue largement. Mais la droite dure, qui a fait campagne sur la sécurité après le traumatisme des violences insurrectionnelles de mai 2024, l’emporte contre les figures plus modérées de l’échiquier politique : à

Dumbéa et au Mont-Dore contre le Rassemblement-Les Républicains (LR) qui dominait depuis des décennies, et à Païta, contre le candidat de l’Eveil Océanien, parti du centre. « Le verrouillage de [ces trois communes] par des candidats Loyalistes démontre que le cœur économique et démographique du pays refuse l’aventure séparatiste et exige la protection de la République », a aussitôt réagi le député Renaissance Nicolas Metzdorf, figure locale des Loyalistes, qui n’a pas hésité



à pousser les candidats de son parti Génération NC contre ses alliés LR. Conclusion, selon lui : « Ce scrutin impose

un mandat impératif à l’Etat : la mise en œuvre immédiate et intégrale de l’accord de Bougival. »

Le piratage d’un logiciel compromet les données de 243 000 agents de l’éducation nationale

Un échantillon des informations récoltées – noms, prénoms, adresses et numéros de téléphone, notamment, d’enseignants de la France entière – a été mis en ligne sur des sites de revente de données, selon le monde fr. Les données personnelles d’environ 243 000 agents de l’éducation nationale, essentiellement des enseignants, ont été piratées, a annoncé, lundi 23 mars, le ministère

dans un communiqué. Les informations piratées sont les noms, prénoms, adresses postales, numéros de téléphone et périodes d’absence sans mention du motif, d’enseignants de la France entière enregistrés dans la base Compas, logiciel de ressources humaines du ministère de gestion des stagiaires du premier et second degrés. Les noms, prénoms et lignes de téléphones fixes professionnelles des tuteurs

de ces stagiaires figurent également dans les données piratées, a précisé le ministère auprès de l’Agence France-Presse. L’intrusion dans ce système de données date du 15 mars et a été détectée par le centre opérationnel de la sécurité des systèmes d’information du ministère le 19 mars en fin de journée. Un échantillon des données piratées a été mis en ligne sur des sites de revente de données par une entité qui se présente sous le

pseudonyme « Hexdex ». L’enseignement catholique également piratée Le ministère de l’éducation nationale a saisi l’Agence nationale de la sécurité des systèmes d’information, la Commission nationale de l’informatique et des libertés et un dépôt de plainte à Paris est en cours. L’accès à Compas a été suspendu et des « vérifications sont en cours sur l’ensemble des systèmes d’information du ministère afin de prévenir

tout risque de propagation », précise le ministère. Samedi, le secrétariat général de l’enseignement catholique a annoncé avoir été victime d’une attaque informatique ciblant l’application de gestion de ses établissements du premier degré, dévoilant les données administratives de 1,5 million de personnes. Selon le ministère, la base de données du SGEC piratée et celle de Compas sont deux bases distinctes.

EN :
Le Dinamo Zagreb explique
l'absence de Bennacer
au stage de Turin



L'absence de Ismaël Bennacer du stage de l'EN, entamé lundi à Turin (Italie), a été officiellement expliquée. Resté en Croatie, le milieu de terrain ne figure pas dans la liste retenue pour ce rassemblement, marqué par deux matchs amicaux face au Guatemala (27 mars à Gênes) et à l'Uruguay (31 mars à Turin). Dans un communiqué officiel, le Dinamo Zagreb a levé le voile sur cette situation en indiquant que le joueur de 28 ans, « en accord avec le sélectionneur national » Vladimir Petković, est resté à Zagreb afin de « se préparer au mieux pour la suite de la saison ». Une décision concertée entre le staff des Verts et le club croate, qui met en avant une gestion prudente de l'état

physique du joueur. Ce choix suscite toutefois des interrogations : Bennacer n'était-il pas encore prêt pour un retour à la compétition internationale ? Le staff technique a-t-il privilégié la prudence pour éviter toute rechute ? Ou s'agit-il d'une stratégie visant à permettre au joueur de retrouver progressivement son meilleur niveau en vue de la Coupe du monde 2026 ? Pour rappel, Bennacer a effectué son retour à la compétition le week-end dernier avec le Dinamo Zagreb, en entrant en jeu en fin de match après plus de six semaines d'absence en raison d'une blessure. Un retour progressif qui semble donc avoir pesé dans la décision de le ménager lors de ce rassemblement.

EN :
L'énigme Bentaleb,
l'indispensable du LOSC
ignoré par les Verts



Nabil Bentaleb est de retour en grande forme avec Lille, mais reste toujours écarté de l'équipe nationale algérienne, suscitant interrogations et débats autour de sa non-sélection. L'international algérien a brillé lors du dernier match contre l'Olympique de Marseille, menant Lille vers une victoire précieuse grâce à un rôle clé au milieu de terrain. À 31 ans, Bentaleb confirme sa renaissance après une période difficile, marquée par une absence prolongée due à un problème cardiaque survenu à l'été 2024, qui avait failli le pousser à la retraite. Ces cinq derniers matchs ont été particulièrement remarquables : il a disputé toutes les minutes, démontrant une régularité et une influence qui n'ont pas échappé aux supporters lillois. Sur les réseaux et dans les tribunes, le milieu de terrain a été salué comme l'un des hommes forts de l'équipe, tandis que la

presse française, à l'image de L'Équipe, l'a qualifié d'élément clé dans la victoire tactique contre Marseille. Pourtant, malgré cette forme retrouvée, Bentaleb reste absent des plans du sélectionneur Vladimir Petković, comme lors de la dernière Coupe d'Afrique des Nations. Le joueur, pour sa part, refuse de commenter sa non-sélection et conserve l'espoir de convaincre le staff technique à trois mois de la Coupe du monde 2026. En club, Bentaleb affiche une constance impressionnante : 33 matchs disputés depuis le début de la saison, un retour en force pour un joueur qui a dû reconstruire sa carrière après son problème cardiaque. Toutefois, son avenir à Lille reste incertain, son contrat arrivant à échéance le 30 juin prochain, sans qu'une prolongation ne lui ait encore été proposée. La porte d'un départ reste donc ouverte, même si son rôle et son expérience continuent de faire la différence sur le terrain.

Mercato PSG : Achraf Hakimi veut retourner au Real Madrid



Taulier du Paris Saint-Germain, Achraf Hakimi se sent très bien dans la capitale. Mais un retour à Madrid n'est pas impossible. Les nouveaux galactiques. En 2024, le Real Madrid a recruté libre Kylian Mbappé. Le Français est devenu la nouvelle tête d'affiche des pensionnaires du stade Santiago Bernabéu avec Vinícius Júnior ou encore Jude Bellingham. Florentino Pérez, qui lui courait après depuis des années, a enfin pu réaliser son rêve en mettant la main sur l'un des meilleurs joueurs du monde et une véritable poule aux œufs d'or. Pour cela, il a fallu batailler très longtemps avec le Paris Saint-Germain et Nasser Al-Khelaïfi, qui se sont pliés en quatre pour retenir le Bondynoï. Cela a parfois marché avec une prolongation de contrat en 2022. Mais KM10 est ensuite allé vivre son rêve à Madrid. Depuis, le PSG a remporté la Ligue des Champions. Et forcément, cela a attiré un peu plus les regards. Depuis quelques mois, les Merengues suivent de près la situation de Vitorinha. Pièce maîtresse du groupe de Luis Enrique, le Portugais plaît beaucoup à Madrid. Si un transfert

paraissait envisageable, puisque les relations entre les présidents Pérez et NAK se sont améliorées, le milieu de terrain a calmé les Espagnols, en jurant fidélité aux Franciliens. Mais il n'est pas le seul champion d'Europe à être surveillé par les Madrilènes. Depuis le départ de Mbappé, le nom d'Achraf Hakimi a été cité dans la capitale ibérique. Ancien de la Casa Blanca, le natif de Madrid y a fait une partie de sa formation ainsi que ses débuts dans le monde professionnel. **Hakimi de retour à la «casa» de départ ?** Ensuite, le latéral droit a été prêté avec succès au BVB avant de poursuivre sa progression à l'Inter puis au PSG. Un club dans lequel il est devenu plus que jamais une référence à son poste. Beaucoup estiment qu'il est le meilleur arrière-droit de la planète football. Sacré Ballon d'Or africain 2025, celui qui a fini 6e lors de l'élection du Ballon d'Or a mené les siens durant la CAN au pays. Les Lions de l'Atlas ont finalement été sacrés après une décision de la CAF, qui doit être examinée par le TAS. Individuellement comme collectivement, tout ou presque a souri au Marocain, qui a toutefois été renvoyé devant la cour criminelle pour viol. Sous

contrat jusqu'en 2029, Hakimi, qui a prolongé son bail en février 2025, a souvent avoué se sentir bien à Paris. Mais ce mardi, Radio Marca a lâché une petite bombe. Le média ibérique, par la voix du journaliste Ramon Álvarez de Mon, explique qu'Achraf Hakimi souhaite retourner au Real Madrid sous la forme d'un transfert. Malgré un long contrat et son rôle au PSG, les bonnes relations entre Madrid et Paris pourraient lui permettre de réaliser son rêve. En tout cas, elles ne seraient plus un frein. Il reste à savoir si les champions de France seraient ouverts à une vente et à quel prix, sachant l'importance du joueur. En ce qui concerne le Real Madrid, il y a des possibilités. Il y a quelques jours, Sport a révélé que les Madrilènes ont fait du recrutement d'un latéral droit une priorité. Outre le départ de Dani Carvajal en fin de contrat en fin de saison, les dirigeants ne seraient pas tout à fait convaincus par Trent Alexander-Arnold, recruté l'été dernier et qui va pourtant mieux. Achraf Hakimi serait une belle option. D'autant qu'il a des soutiens à Madrid, à commencer par son ami Kylian Mbappé.

Liga : L'erreur de diagnostic monumentale du Real Madrid sur le genou de Kylian Mbappé

À peine revenu de blessure à Madrid, Kylian Mbappé est bien présent avec l'équipe de France. Lundi soir, le capitaine des Bleus a assuré être à 100%, mais son club aurait commis une erreur qui aurait pu lui coûter très cher. Revenu en Hexagone pour répondre à la convocation de l'équipe de France, Kylian Mbappé a profité d'une soirée promotionnelle pour faire le point sur l'état de son genou. L'occasion pour lui d'affirmer que tout va bien. « Le genou ? Ça va très bien. Je sais qu'il y a eu beaucoup de spéculations, beaucoup de choses qui se sont dites, mais qui ne sont pas vraies. C'est la vie d'un athlète de haut niveau et d'une personnalité publique, on peut dire des choses sans les vérifier et ça n'est pas grave, ça n'a jamais de répercussions... J'ai pris l'habitude. » Sauf que la star des Bleus et du Real Madrid a lâché une petite phrase qui n'est pas passée inaperçue. « Ça va bien, j'ai récupéré à 100%, j'ai eu la chance de trouver le bon diagnostic quand je suis rentré à

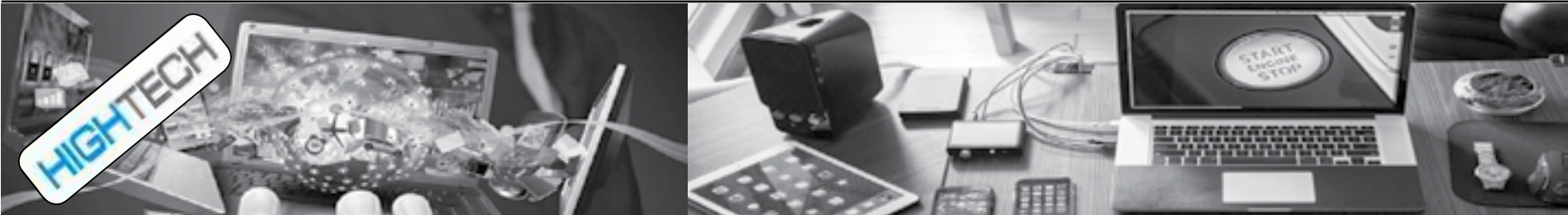
Paris. » Pour rappel, un problème au genou a été détecté en décembre dernier, mais Mbappé a continué à jouer durant de nombreuses semaines avant de dire stop le 21 février dernier et de prendre un vol pour Paris pour consulter un spécialiste du genou. Selon ses dires, Mbappé a donc « eu la chance de trouver le bon diagnostic » à Paris. Comment est-ce possible qu'un club comme le Real Madrid n'ait pas pu donner le bon diagnostic ? Selon l'éditorialiste de RMC, Daniel Riolo, la Casa Blanca aurait commis une grave erreur. Une erreur monumentale qui aurait pu coûter très cher à l'attaquant alors que la Coupe du monde 2026 se profile à l'horizon. **« Il se dit qu'ils ont ausculté le mauvais genou »** « On sait qu'il y a eu un mauvais diagnostic qui a été posé à Madrid puisque ça ne lui a pas plu, il était même en colère. Il est venu consulter un médecin (à Paris, ndlr) qui a visiblement constaté qu'à Madrid, on avait mal travaillé. (...) On nous a dit que c'est parce qu'il y avait beaucoup



de blessés. Je peux vous dire ce soir que le diagnostic posé sur le genou de Mbappé était tellement catastrophique et certainement pire que catastrophique, une erreur majeure, que c'est pour ça qu'ils ont viré tout le monde », a-t-il déclaré, avant d'assurer que le club espagnol, vainqueur de 15 Ligues des Champions se serait tout simplement... trompé de genou !

« Pour le Real c'est une honte totale et je pense qu'on a évité le pire. Cette erreur de diagnostic aurait pu s'avérer être bien plus grave puisque Mbappé a mis du temps, à savoir ce qu'il avait. Il a disputé un ou deux matches sans savoir ce qu'il avait, il aurait pu se flinguer le genou. (...) Ce qui se dit dans les « milieux autorisés », c'est que la boulette est absolument énorme. Il se dit

qu'ils ont ausculté le mauvais genou au Real. Vous croyez que je raconte des conneries ? Le Real a viré tout le monde. Voilà. (...) Vous vous rendez compte du camouflet pour un club comme le Real ? » On ne sait pas encore si la Casa Blanca réagira à cette information, mais si elle est vraie, le Real Madrid est passé à deux doigts de la catastrophe avec sa nouvelle égarie.



iPhone : Voici ce qu'iOS 26.4 va bientôt apporter de nouveau

Apple vient de publier la dernière version bêta d'iOS 26.4. La liste des 13 principales nouveautés est désormais connue, tandis que la mise à jour devrait être déployée auprès du grand public dans les prochains jours.

Bonne nouvelle pour les propriétaires d'iPhone, la mise à jour iOS 26.4 sera bientôt là ! Apple vient de mettre en ligne iOS 26.4 RC, une dernière version de la bêta avant sa sortie grand public. Elle permet de s'assurer qu'il ne reste pas de derniers bugs et devrait donc, sauf surprise, être identique à la version finale qui sera disponible pour tous.

Un bug du clavier corrigé

Cette mise à jour apporte un total de 13 nouveautés pour améliorer l'expérience des utilisateurs. La première, et pas des moindres, est la correction d'un bug au niveau du clavier de l'iPhone. De nombreux internautes se plaignent sur les réseaux sociaux d'un trop grand nombre d'erreurs lorsqu'ils écrivent rapidement. Des caractères semblent avoir été saisis, mais ne sont pas toujours pris en compte,



créant des erreurs de frappe et des propositions erronées de la correction automatique. Avec iOS 26.4, le clavier sera beaucoup plus précis.

L'intelligence artificielle s'invite dans Apple Music

Apple Music reçoit aussi de multiples mises à jour. L'application intègre une toute nouvelle fonctionnalité baptisée Playlist Playground, qui s'appuie sur l'intelligence artificielle afin de générer des playlists personnalisées. Saisissez un prompt, par exemple une ambiance ou votre humeur, et l'IA suggère automatiquement une série de chansons. La playlist peut ensuite être personnalisée

et sauvegardée. Toutefois, cette fonctionnalité ne sera pas disponible en Europe dans un premier temps.

La fonctionnalité Concerts permettra de découvrir les dates de tournée à proximité pour les artistes de sa bibliothèque. Apple Music affichera aussi de nouveaux arrière-plans qui prolongent l'image de couverture pour rendre les albums et playlists plus immersifs. De plus, la reconnaissance de musique dans le centre de contrôle pourra désormais fonctionner en mode hors ligne, si vous entendez de la musique qui vous intéresse mais n'avez pas de réseau. Il affichera les résultats une fois que vous retrouverez une connexion à

Internet. Enfin, Apple a ajouté un widget qui permet de lancer des playlists d'ambiance sans ouvrir l'application, par exemple pour aider à s'endormir ou à se concentrer.

Nouveaux emojis et accessibilité renforcée

Apple a aussi ajouté trois nouvelles options d'accessibilité. Les réglages des sous-titres et légendes sont directement accessibles depuis l'icône des sous-titres sur une vidéo afin d'en faciliter l'accès. De plus, les utilisateurs pourront réduire les effets lumineux de boutons affichés à l'écran, et ainsi que les animations de sa nouvelle interface Liquid Glass.

La mise à jour apporte également huit nouveaux emojis : une danseuse de ballet, un visage déformé, un nuage de bagarre, un yéti, un éboulement, une orque, un trombone et un coffre au trésor. L'application Freeform bénéficie de nouveaux outils de création et d'édition avancés. Elle intègre aussi une nouvelle bibliothèque de contenus premium, pour les abonnés Apple Creator Studio.

En Bref...

Un an après la certification du moteur électrique

ENGINEUS 100 par l'EASA, Safran confirme son avance technologique sur le marché de l'aviation électrique. Plébiscité par des acteurs de la formation comme CAE, ce moteur nouvelle génération incarne le potentiel de l'électrification qui contribue à la décarbonation du transport aérien. Une innovation qui ouvre la voie à des avions plus silencieux, performants et respectueux des grands enjeux du secteur, comme en témoigne le nouvel épisode du podcast Radar de Safran.

ENGINEUS 100 : l'électrique devient réalité pour l'aviation légère

Plus d'un an a passé depuis la certification du moteur électrique ENGINEUS 100 par l'EASA, une étape qui fait date pour Safran. Ces moteurs, pensés et développés spécifiquement pour l'aviation, propulsent désormais des avions électriques de 2 à 4 places, ouvrant l'ère du 100 % électrique pour ce segment. Leur légèreté, leur puissance immédiate, et leur fonctionnement silencieux en font des solutions parfaitement adaptées aux usages de formation, de circuits locaux, ou de courte distance.

C'est le sujet du nouveau podcast Safran qui vous ouvre les coulisses de l'aéronautique, de l'espace et de la défense.

La Chine dévoile un robot humanoïde capable de jouer au tennis

La Chine a déjà organisé des jeux robotiques, avec des résultats souvent comiques. Cependant, Galbot présente une nouvelle approche de l'apprentissage qui pourrait considérablement améliorer les performances athlétiques des robots humanoïdes. Regardez son G1 jouer au tennis.

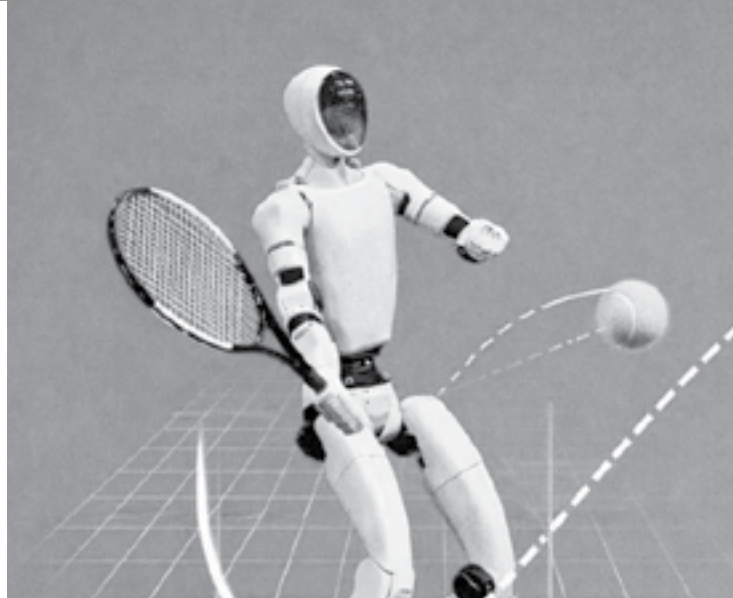
Les robots humanoïdes ont encore du mal à effectuer certaines tâches domestiques a priori simples, comme remplir un lave-vaisselle ou un lave-linge. Cependant, ils sont déjà capables d'une démarche naturelle, de courir, ou de faire des saltos. Et désormais, ils savent jouer au tennis.

Ce sport est particulièrement difficile pour les robots, car ils doivent anticiper la direction de la balle, viser avec la raquette, tout en se déplaçant. Pour y parvenir, l'entreprise chinoise Galbot a développé Latent

, « le tout premier algorithme de planification et de contrôle du corps complet en temps réel pour la pratique athlétique du tennis par un humanoïde », conçu pour fonctionner à partir de données de mouvement humains imparfaites. Le constructeur a publié une vidéo de son robot Galbot G1 qui affronte plusieurs joueurs humains.

Les robots humanoïdes pourraient bientôt maîtriser le foot et le parkour

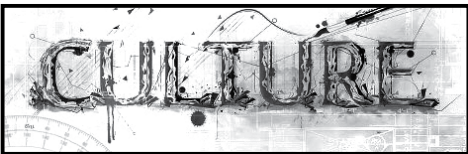
Dans un article en prépublication sur arXiv, les chercheurs de Galbot expliquent comment ils ont d'abord capturé les mouvements de cinq joueurs amateurs. Ils se sont concentrés sur les compétences de base (le coup droit, le revers, le pas chassé latéral ou encore le pas croisé). Les cinq heures de capture ont ensuite dû être converties puis corrigées pour correspondre au robot. Ils ont aussi dû ajouter les mouvements



des poignets, qui ne figuraient pas dans les données capturées.

Le résultat est impressionnant. Le robot est capable de tenir plusieurs échanges avec les joueurs humains. Galbot a publié le code source et plusieurs autres vidéos sur GitHub. Les chercheurs pensent que

ce système pourra être utilisé pour d'autres activités que le tennis, notamment celles dont les données humaines sont imparfaites ou indisponibles, comme le football ou le parkour. Reste à savoir si le robot a un niveau de débutant ou s'il saura affronter des joueurs professionnels.



Grand Prix Assia Djebbar du Roman 2026

Un appel à candidatures pour célébrer l'excellence littéraire algérienne

Sara Boueche

L'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité (ANEP) a annoncé, mercredi, l'ouverture officielle des candidatures pour la huitième édition du Grand Prix Assia Djebbar du Roman, considéré comme la distinction littéraire la plus prestigieuse dédiée au roman algérien, toutes langues confondues.

Institué en 2015 en hommage à l'écrivaine et universitaire Assia Djebbar (1936-2025), ce prix est placé, depuis sa création, sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Il récompense des œuvres romanesques rédigées en arabe, en amazigh ou en français, publiées par des maisons d'édition algériennes entre le 14



Grand Prix Assia-Djebbar
du Roman

avril 2024 et le 18 avril 2026.

Dans un communiqué, l'ANEP précise que les œuvres soumises

ne doivent avoir reçu aucune distinction préalable, afin de garantir l'intégrité du concours et de préserver les principes

d'excellence qui le fondent. Les éditeurs souhaitant participer sont invités à déposer douze exemplaires de chaque ouvrage, accompagnés d'une version numérique, au siège de l'ANEP sis 50 rue Khalifa Boukhalfa à Alger, et ce avant le 18 avril 2026 à 16h00.

Cette annonce intervient quelques jours après l'installation, fin février, du jury de cette huitième édition. Placé sous la présidence du traducteur et poète Hakim Miloud, celui-ci réunit dix personnalités aux profils variés, parmi lesquelles les romancières Maïssa Bey et Leïla Hamoutène, le sociologue Mustapha Madi ainsi que le chercheur en langue amazighe Koussaïla Alik.

Au fil de ses sept précédentes éditions, ce prix s'est imposé comme un rendez-vous culturel

majeur, valorisant la diversité linguistique et la richesse de la création littéraire nationale. Il constitue une véritable plateforme de reconnaissance pour les écrivains algériens, toutes générations et toutes régions confondues, contribuant ainsi à la promotion de l'édition et de l'industrie du livre.

La cérémonie de remise des prix est prévue pour le mois de juillet prochain. Lors de la précédente édition, les lauréats étaient Inaam Bayoud pour son roman Houaria (langue arabe), Hachemi Kerrache pour 1954, Talalit n Usirem (langue amazighe), et Abdelaziz Otmani pour Sîn, la lune en miettes (langue française), illustrant pleinement la vocation plurielle de cette distinction dédiée à la promotion et à l'encouragement de la créativité littéraire en Algérie.

Malmö 2026

Le cinéma algérien en double lumière, entre compétition et consécration internationale

Sara Boueche

La 16e édition du Festival du film arabe de Malmö, prévue du 10 au 16 avril en Suède, s'annonce comme un moment fort pour le cinéma algérien, qui s'y distingue par une présence remarquée à la fois en compétition officielle et au sein du jury. Cette double participation illustre avec éloquence le renouveau et la vitalité d'une production nationale en pleine affirmation sur la scène internationale.

Parmi les 39 œuvres issues de 14 pays arabes sélectionnées cette année, l'Algérie se démarque grâce à la sélection du court métrage Victime zéro, réalisé par Amine Ben Tamer, ainsi que par la nomination de l'acteur Hassan Kachach en tant que membre du jury des longs métrages de fiction. Une reconnaissance significative qui témoigne de la place croissante du cinéma algérien dans les circuits internationaux.

Produit en 2025, Victime zéro est un court métrage de fiction d'une durée de 18 minutes, qui propose une immersion saisissante dans les profondeurs de la psyché humaine. À travers une approche à la fois esthétique et



analytique, le réalisateur explore les thématiques complexes de la dépendance, du traumatisme et de l'héritage psychologique. Le récit suit le parcours d'un jeune toxicomane pris dans un réseau criminel exploitant des individus dépendants pour des activités illicites. Confronté à une situation extrême, le protagoniste se voit contraint de livrer son propre frère en échange de stupéfiants. L'intrigue prend un tournant dramatique lorsque l'on découvre que le psychiatre qui manipule le jeune homme n'est autre que son père biologique, révélant ainsi une dimension tragique liée à la transmission de la violence et à la responsabilité familiale.

Par son traitement artistique subtil et sa profondeur psychologique, le film s'inscrit dans une démarche à la fois universelle et ancrée dans une réalité sociale algérienne, ce qui justifie pleinement sa sélection dans ce prestigieux festival.

En parallèle, la désignation de Hassan Kachach au sein du jury constitue une autre marque de reconnaissance pour le cinéma algérien. Fort d'une carrière riche et diversifiée, cet acteur emblématique s'est imposé au fil des décennies comme une figure incontournable du paysage audiovisuel national. Sa présence au sein d'une instance délibérative internationale



souligne non seulement la qualité de son parcours, mais également l'estime dont jouissent les artistes algériens auprès de leurs homologues arabes et européens.

Au-delà des distinctions individuelles, cette participation revêt une importance stratégique pour le rayonnement du septième art algérien. Les festivals internationaux, à l'image de celui de Malmö, offrent en effet une plateforme essentielle pour la diffusion des œuvres, la rencontre des cultures et la valorisation de thématiques sociales à portée universelle.

Véritable carrefour entre les cinématographies arabes et le public européen, notamment

scandinave, le Festival du film arabe de Malmö s'impose aujourd'hui comme un rendez-vous incontournable. Dans ce contexte, la présence conjointe de Victime zéro et de Hassan Kachach confère à la participation algérienne une portée symbolique forte, traduisant l'émergence d'une nouvelle génération de créateurs soutenue par des figures confirmées, et confirmant l'inscription durable du cinéma algérien dans les dynamiques internationales contemporaines.



«Le diable s'habille en Prada», une satire sur le monde impitoyable de la mode



«Le diable s'habille en Prada» raconte l'histoire d'Andrea Sachs, dite Andy, une jeune journaliste fraîchement diplômée à la recherche d'un emploi. A sa grande surprise, elle obtient un poste d'assistante de direction dans un magazine de mode. Seul hic, Andrea ne connaît rien à la mode et est plutôt fagotée comme l'as de pique. Engagée en tant qu'assistante de la redoutable, charismatique et tyrannique Miranda Priestly, rédactrice en chef du magazine Runaway, référence en matière de mode, Andrea va vivre un enfer. Le diable s'habille des marques les plus prestigieuses et, dans cet univers de la mode, il règne une ambiance épouvantable, aussi glaciale qu'impitoyable. Mais peu importe les brimades, les crocs-en-jambe de ses collègues, et surtout de l'autre assistante, Emily, Andy se donne à fond. On lui répète à l'envi que n'importe quelle femme tuerait pour avoir son poste, alors elle s'accroche jusqu'à y perdre sa vie sociale et son couple, épaulée par Nigel, directeur artistique du magazine, qui la prend sous son aile, et par Christian Thompson, un écrivain séduisant. Entre tremplin et guépier, Andy devient l'assistante parfaite de Miranda, sa quasi-doublure, manquant ainsi de passer du côté obscur de la force, mais se ressaisit in extremis après avoir aperçu le vrai visage de sa patronne. Pour incarner Miranda Priestly à l'écran: Meryl Streep. Chevelure blanche impeccablement coiffée, l'actrice livre une performance dont elle a le secret, tout en justesse, laissant affleurer ce qu'il faut d'humanité dans ce personnage inspiré de la rédactrice du magazine Vogue américain, Anna Wintour. Pour donner la réplique à Meryl Streep: Anne Hathaway, Emily Blunt et Stanley Tucci.

Du roman au long métrage

«Le diable s'habille en Prada» est à l'origine un roman à succès écrit par une jeune Américaine de 25 ans, Lauren Weisberger. Elle vient de vivre elle-même une expérience pour le moins exaltante dans le monde de la mode en devenant l'assistante-esclave de la patronne du magazine Vogue américain, Anna Wintour. Un peu dépassée, Lauren Weisberger fait un jour, au sein de l'atelier d'écriture qu'elle fréquente, le récit de ses journées de fille «normale» trempée dans les rituels du glamour à tout prix. Elle le raconte tellement bien que tout le monde lui demande la suite du récit. En 2003 paraît «Le diable s'habille en Prada», un livre qui, même pas encore sorti de presse, intéresse très rapidement Hollywood. La 20th Century Fox en achète les droits pour une adaptation au cinéma. Le livre n'est pas encore dans les rayons des librairies que le travail de scénario démarre. Pendant ce temps, la productrice Wendy Finerman se met en quête d'un réalisateur. Elle pense à David Frankel. Il n'a pas une grande expérience du cinéma, ce serait seulement son deuxième long métrage, mais il a réalisé quelques épisodes des séries «Sex and the City» et «Entourage». La comédie, ça le connaît. Il est à l'aise avec le monde de la mode. Sur ses conseils, le film «Le diable s'habille en Prada» prend une tournure de récit initiatique et d'apprentissage, insistant sur le fait que Miranda doit être l'héroïne de l'histoire et pas seulement la méchante. Miranda Priestly, incarnée par Meryl Streep, est largement inspirée de la rédactrice en chef de l'édition américaine du magazine Vogue entre 1988 et 2025, que toute la profession connaît. Mais Meryl Streep en fait un personnage radicalement différent. «Je n'étais pas intéressée par l'idée de faire un biopic d'Anna [Wintour]. En revanche, sa position au sein de son entreprise m'intéressait beaucoup.



Je voulais montrer tous les poids qu'elle portait réellement, en plus de l'obligation d'être élégante tous les jours», indiquait-elle dans une interview accordée à Entertainment Weekly. Meryl Streep s'amuse à donner beaucoup d'humanité à ce personnage d'ayatollah en escarpins, une carriériste glaciale qui a tout sacrifié à son travail. «Le diable s'habille en Prada» dresse un portrait au vitriol du milieu de la mode, où il faut savoir ce qu'est un recourbe-cils et connaître l'histoire du bleu céruléen. Le film fonctionne comme un exutoire d'un milieu professionnel fondé sur le culte de la beauté, mais où la violence des échanges professionnels met à mal tout le monde. Il en résulte une comédie corrosive qu'on déguste avec deux branches de céleri. Sans sauce évidemment (il faut pouvoir rentrer dans une taille 32). Concernant le rôle de Miranda Priestly, le choix de Meryl Streep était évident. C'était elle et pas une autre. Une fois le scénario terminé, les producteurs du film ainsi que Fox font tout pour l'avoir. Heureusement, l'actrice est libre et accepte après une discussion sur son salaire. Elle signe pour 4 millions de dollars. Pour le personnage d'Andrea Sachs, l'assistante, la productrice de la Fox souhaite une actrice dans le vent. Elle veut Rachel McAdams. Mais celle-ci refuse tandis qu'Anne Hathaway veut activement le rôle et se démène pour l'obtenir. A ses côtés, Emily Blunt joue le rôle de la seconde assistante Emily Carlton. Quant

à Stanley Tucci, il est Nigel, le directeur artistique du magazine. A l'annonce du tournage, la rumeur raconte que de nombreux stylistes auraient voulu faire des caméos dans le film, c'est-à-dire des apparitions dans leur propre rôle, mais Anna Wintour les aurait menacés de les bannir de Vogue s'ils le faisaient. Une rumeur confirmée par la costumière du film, Patricia Field, qui a vu beaucoup de stylistes l'empêcher d'utiliser leurs vêtements dans le film. Le tournage du film dure cinquante-sept jours, répartis entre New York et Paris, d'octobre à décembre 2005. Un tournage intense, sans problèmes particuliers, où l'on augmente un peu le budget pour aller à Paris. Et pour les décors, le réalisateur David Frankel fait en sorte que le bureau de Miranda ressemble au plus juste à celui d'Anna Wintour. Pour cela, il envoie son chef décorateur dans les bureaux de Vogue. Durant des années, «Le diable s'habille en Prada» est resté le film le plus cher de l'histoire pour son budget costume. C'est normal, si on imagine que la costumière et styliste américaine Patricia Field, qui a aussi travaillé sur les séries cultes «Sex and the City» et «Emily in Paris», compose un vestiaire cinq étoiles parfaitement taillé pour la redoutable Meryl Streep et Anne Hathaway. Et comme cela se passe dans le domaine de la mode et de la haute couture, il faut avoir de la haute couture à l'écran. Certaines maisons acceptent de jouer le jeu.

peu effrayées par les soi-disant répercussions du vrai magazine Vogue. C'est le cas de Chanel, Marc Jacobs, Calvin Klein, Valentino et Prada. A la fin du tournage, les costumes utilisés dans le film sont en partie vendus aux enchères et l'argent utilisé pour financer la recherche sur le cancer du sein. Il est aussi versé à Dress for success (une organisation qui soutient les femmes au chômage) et Equality now, qui lutte pour l'égalité et la fin des violences faites aux femmes. Du côté des critiques et de la presse, tout le monde s'accorde à dire que c'est une comédie réussie et souligne la performance de Meryl Streep. Le journaliste et critique de cinéma américain Anthony Oliver Scott écrit dans le New York Times: «Avec ses cheveux argentés et sa peau pâle, sa diction presque silencieuse aussi parfaite que sa posture, la Miranda de Mme Streep évoque à la fois la terreur et l'admiration. Elle n'est plus seulement l'incarnation du mal, mais aussi une vision d'une grâce aristocratique, déterminée et étonnamment humaine». Le film est nommé dans de nombreux festivals et remporte une flopée de prix. Pas d'Oscars, mais un Golden Globe de la meilleure actrice pour Meryl Streep. Quant à la rédactrice en chef du Vogue américain, elle assiste à l'avant-première du film à New York, habillée en Prada. «Je pense qu'elle a compris que le film respectait la mode et qu'il la mettait même en valeur. Et qu'il prenait très au sérieux la question des femmes dans le monde du travail», expliquait David Frankel, interrogé par Entertainment Weekly. Assez rapidement, le film devient un classique, une sorte de film référence, à la fois doudou ou manifeste. «Le diable s'habille en Prada», en proposant des personnages féminins forts, s'inscrit durablement dans la pop culture, à tel point qu'en 2013, l'écrivaine Lauren Weisberger publie la suite du roman, «Revenge Wears Prada» («La revanche s'habille en Prada»). Le cinéma s'en empare: «Le diable s'habille en Prada 2», avec le même casting, sortira le 29 avril 2026 au cinéma.



Y a-t-il des risques à manger des glaçons ?

Le besoin compulsif et irréprensible de manger des glaçons porte un nom : la pagophagie. Elle appartient à un trouble du comportement alimentaire plus large appelé Pica, qui correspond au besoin d’ingérer des substances comestibles ou non (argile, terre, riz cru, caillou, grains de café). Bien qu’elle puisse paraître anodine, la pagophagie, lorsqu’elle est répétée et s’installe sur le long terme, présente un certain nombre de risques sur la santé bucale, notamment dentaire. Il s’agit d’une mauvaise idée à plus d’un titre. Tout d’abord, la dureté du glaçon fait qu’il y a un risque de cassure irréversible d’une partie de la dent (émail, dentine) voire de fracture plus profonde. Les dents les plus exposées sont les canines et les incisives, ce qui peut donc être réellement préjudiciable sur le plan esthétique. Dr Samy Dubois, chirurgien-dentiste à Paris. Les personnes ayant subi des restaurations dentaires devraient, à plus forte raison, éviter cette mauvaise habitude. « Les composites, amalgames, couronnes ou facettes dentaires risquent de se décoller sous l’effet de la force exercée », ajoute le Dr Dubois.

Un risque de choc thermique pour nos dents
Outre la question de la dureté des glaçons, le facteur

thermique est lui aussi à risque pour nos dents. « L’important choc thermique causé par le froid directement appliqué sur la dent est mauvais pour la pulpe dentaire - au-delà de la sensation désagréable d’hypersensibilité que cela peut engendrer », ajoute le dentiste. Le caractère répété de cette action peut également engendrer ou aggraver des problèmes au niveau des articulations temporo-mandibulaires (ATM), à l’origine de douleurs et de tensions musculaires. Enfin, les gencives peuvent elles aussi souffrir de la pagophagie. Mâcher des cubes de glace aux bords durs et parfois anguleux lorsqu’ils se brisent, peut irriter ou blesser les gencives, provoquant des microlésions des gencives, voire une rétraction, aboutissant à l’exposition de la racine dentaire en bouche.

Pagophagie : manger des glaçons est-il le signe d’une maladie ?
Mais au-delà des conséquences sur la santé dentaire et gingivale, la pagophagie (comme le Pica d’une manière générale) peut être le symptôme d’une carence martiale - dite aussi anémie ferriprive. Une étude (1) menée à La Réunion sur 495 adultes recevant une perfusion de fer a révélé que 13,7 % des participants présentaient

une pagophagie. L’étude a également montré que la pagophagie était plus fréquente chez les femmes jeunes souffrant de carence martiale. Si l’envie irréprensible de manger des glaçons se manifeste brutalement, il peut donc être judicieux de faire un bilan ferrique. Si l’anémie est bien confirmée, elle disparaît généralement dès la mise en place d’une supplémentation en fer. **Pourquoi une carence en fer (anémie ferriprive) peut-elle provoquer une pagophagie ?** Plusieurs hypothèses pourraient expliquer ce phénomène. Tout d’abord, une stimulation cognitive et neurologique : les personnes carencées en fer peuvent avoir une diminution de la vigilance, de l’attention et de la cognition. Il a ainsi été observé que mâcher de la glace améliore temporairement l’état de vigilance, probablement en stimulant le système nerveux sympathique, par l’effet de froid local dans la bouche. Ce “boost” serait ressenti comme agréable voire nécessaire, d’où la répétition du comportement. Il pourrait également y avoir un lien avec la dopamine et le système de récompense. Le fer étant cofacteur dans la synthèse de la dopamine - neurotransmetteur du plaisir et de la motivation - une carence pourrait modifier le système de récompense et

rendre certains stimulants sensoriels plus gratifiants. Enfin, ce trouble du comportement alimentaire chez les personnes carencées pourrait s’expliquer par une autorégulation inconsciente ou une compensation sensorielle du déficit nutritionnel. **Quels sont les risques de manger des glaçons pendant la grossesse ?** Les carences en fer étant plus fréquentes pendant la grossesse et ses conséquences sérieuses pour le fœtus, une pagophagie qui se manifesterait subitement chez la femme enceinte doit alerter, et susciter un bilan sanguin (NFS, ferritine, bilan martial). **Manger des glaçons fait-il maigrir ?** Tout comme boire de l’eau, manger des glaçons peut être utilisé comme coupe-faim par les personnes qui souhaitent perdre du poids. L’eau (et donc les glaçons) n’apportant pas de calories, et contribuant à « remplir » l’estomac, ils peuvent effectivement tromper la faim, mais de façon très transitoire. Dès que le liquide quitte l’estomac, la faim réapparaît. La consommation de glaçons ne fait pas maigrir, il est donc inutile de le faire dans cette optique-là ! **Comment arrêter de manger des glaçons ?** Lorsque la pagophagie est un signe de carence martiale, elle

régresse spontanément après une supplémentation en fer au bout d’une quinzaine de jours. Si aucune carence n’est présente, la pagophagie peut être liée au stress, à l’ennui, à des troubles sensoriels ou être une simple habitude ancrée et difficile à perdre. Des stratégies alternatives peuvent alors être mises en place pour y remédier. Remplacer les glaçons par de la glace pilée, ou laisser fondre le glaçon dans la bouche, est déjà moins néfaste pour la santé dentaire. Dr Dubois. Il est également possible de grignoter des feuilles de menthe fraîche congelées, bien moins agressives pour l’émail, ou encore des petites pastilles glacées mentholées sans sucre. On peut également essayer d’occuper la bouche autrement, en mâchant un chewing-gum sans sucre ou des graines de fenouil par exemple. Lorsque cette habitude est liée au stress, on peut identifier les déclencheurs émotionnels, et adopter des stratégies de compensation : respiration profonde, pause sensorielle, méditation ou autre activité de substitution. Si la pagophagie persiste malgré tout, il ne faut pas hésiter à en parler à son médecin généraliste ou à un psychologue.

Expectorante, cette huile essentielle est la meilleure en cas de bronchite

Cette huile essentielle permet de prévenir le développement de la bronchite, calmer ses symptômes et accélérer la guérison. Toux sèche au départ puis grasse, quinte de toux, mucus... La bronchite est une infection des bronches qui est virale dans 90% des cas. Outre les traitements symptomatiques comme les antalgiques pour faire baisser la fièvre et les antitussifs pour calmer la toux sèche, une huile essentielle particulièrement riche en eucalyptol (1,8-cinéole) peut optimiser la bataille contre la bronchite. Et «ses bienfaits contre cette affection pulmonaire ont été reconnus par la Pharmacopée Française» nous explique Sylvie Hampikian, pharmacologue experte en aromathérapie. «C’est elle qui est recommandée pour traiter les infections respiratoires.» La fameuse huile

essentielle anti bronchite est : ► immuno-stimulante. «Elle a la propriété de stimuler la production d’immunomédiateurs, afin de renforcer les défenses naturelles de l’organisme dès le début de l’infection», précise Sylvie Hampikian. ► expectorante. Elle agit à deux niveaux : elle stimule la motricité des cellules ciliaires présentes dans les bronches, améliorant l’expulsion du mucus lors des toux, et elle fluidifie le mucus sécrété par les bronches, pour en faciliter élimination. ► antibactérienne. «Un bienfait qu’elle doit à l’association de l’eucalyptol et des terpènes, indique notre experte. Ce duo participe activement à prévenir le développement des agents pathogènes lors d’infection respiratoire». ► antivirale. L’eucalyptol et l’alpha-pinène sont capables de

ralentir le développement du virus dans l’organisme. «Selon une récente étude, l’eucalyptol inhibe la réplication virale, tandis que le pinène inhibe la multiplication et les effets pathologiques des virus sur les cellules respiratoires», explique la pharmacologue. ► anti-inflammatoire. L’eucalyptol et les stéroïdes qui composent cette huile essentielle réduisent l’état inflammatoire des bronches et apaisent les symptômes de la bronchite. ► broncho-dilatatrice. En cas de bronchite, les bronches, enflammées, se contractent. Cette huile essentielle a un effet spasmolytique, c’est-à-dire qu’elle permet aux muscles lisses des voies respiratoires de se relâcher, ce qui améliore la capacité respiratoire. ► antalgique. Parce qu’elle contribue à réduire les états

inflammatoires, elle aide à calmer les douleurs. En outre, ses propriétés rafraichissantes permettent de soulager les voies respiratoires en cas d’inconfort. Comment l’utiliser ? L’huile essentielle d’Eucalyptus globulus (parce que c’est d’elle dont on parle depuis le début de cet article) peut s’utiliser de trois façons différentes au choix : ► En application locale. «Diluez 1 à 10 gouttes dans 1 à 2 pressions d’huile végétale de votre choix et appliquez votre préparation 3 fois par jour sur votre thorax et votre dos», recommande Sylvie Hampikian. ► Par voie orale. Déposez 2 gouttes d’huile essentielle d’Eucalyptus globulus sur un comprimé neutre, un morceau de pain ou dans une cuillerée à café de miel. «A prendre 3 fois par jour durant 3 jours, puis 2 fois par jour durant 3

jours», conseille notre experte. ► En inhalation. «Versez-en 4 gouttes sur de l’eau préalablement bouillie et laissez l’essence se diffuser quelques instants, préconise la pharmacologue. A faire 2 fois par jour pendant quelques jours». Attention : l’huile essentielle d’eucalyptus globulus ne doit pas être utilisée chez la femme enceinte et allaitante, les enfants de moins de 7 ans (sauf en diffusion à raison de quelques gouttes dans un bol d’eau chaude, quand l’enfant n’est pas dans la pièce) et les patients épileptiques. «Respectez les doses prescrites et n’appliquez jamais pure sur la peau. Ne cumulez pas plusieurs usages de l’huile essentielle sur la même période (en choisir un, ou les alterner)» conclut Sylvie Hampikian.



«Bouche coréenne» Cette technique de maquillage inversée promet des lèvres pulpeuses et naturelles

Oubliez vos habitudes : la bouche coréenne mise sur l'inverse du contouring classique. En quelques gestes, cette technique qui inonde les réseaux sociaux offre un résultat naturellement.

Tous les regards continuent de se tourner vers Séoul. Depuis quelques mois, Sephora accueille les unes après les autres des toutes nouvelles marques tout droit venues de la capitale sud-coréenne : Aestura, Beauty of Joseon, Tatcha ou encore Yepoda ont dernièrement investi les rayons du mastodonte de la beauté. Les Galeries Lafayette aussi ne sont pas en reste avec leurs corners K-beauty, où Deer Klairs et Mixsoon font le bonheur des passionné(e)s. Les sites spécialisés comme YesStyle ou encore Stylevana offrent quant à eux un véritable supermarché de la beauté coréenne en ligne. Et au-delà de la skincare, le maquillage coréen commence

lui aussi à émerger. Des BB crèmes légères aux cushions, des sticks de teint blanc aux fards à paupières pailletés inspirés de la K-pop, la Corée réinvente la beauté avec un mélange subtil de naturel, de soin et de make-up. Et si les produits de maquillage ont déjà conquis l'Occident, les techniques de maquillage suivent la tendance. Parmi elles, une méthode fait sensation sur les réseaux sociaux et promet de transformer nos lèvres en quelques gestes : la fameuse blurred lips, ou bouche coréenne floutée.

Blurred lips : la tendance coréenne qui rend vos lèvres irrésistiblement pulpeuses
Imaginez tout ce que l'on vous a appris sur le contouring des lèvres... puis faites exactement l'inverse. C'est cette nouvelle méthode pour le moins inattendu que met en lumière TheLookup, maquilleuse et professeure de maquillage, dans l'une de ses

dernières vidéos Instagram. «Ce maquillage de bouche me fascine. Les couleurs sont complètement inversées : là où nous appliquons habituellement un contour plus foncé et un intérieur plus clair, les Coréennes font exactement l'inverse», explique-t-elle. Concrètement, la méthode est simple et rapide et ne demande pas mille et produits : un rouge à lèvres nude clair est d'abord appliqué grossièrement sur l'ensemble des lèvres, en floutant les contours, notamment l'arc de Cupidon et le milieu de la lèvre inférieure. Ensuite, un rouge plus foncé est concentré sur le centre pour donner du volume et une profondeur subtile. Le résultat ? Une bouche naturellement pulpeuse, douce et légèrement floutée, presque comme si votre rouge à lèvres venait d'être mordillé. Selon TheLookup, «l'astuce, c'est de ne pas chercher la perfection. On laisse un léger effet estompé,



on joue avec les dégradés et un voile de gloss à l'extérieur pour capter la lumière.» Le rendu est romantique et ultra photogénique, idéal pour les défilés ou les shootings, mais adaptable au quotidien pour celles et ceux qui veulent une bouche glamour mais naturelle. Cette technique reprend les codes de la K-beauty : un rendu

flouté, un geste minimaliste et un effet «lèvres mordues» qui donne du volume sans passer par la case injections. Sur TikTok, des centaines de tutoriels fleurissent, prouvant que cette technique n'est pas qu'un coup de cœur éphémère mais une vraie tendance. À prendre ou à laisser...

Marre de la frange ? Cette coiffure inspirée d'une star de K-pop est parfaite pour la dissimuler

Marre de porter votre frange de la même façon tous les jours ? Un coiffeur dévoile une coiffure inspirée d'une célèbre chanteuse de K-pop pour la dissimuler et obtenir un joli look facile à réaliser.

En 2026, les franges sont très populaires. Floues, ondulées ou effilées, elles se déclinent sous différentes formes. Une tendance que l'on a notamment aperçue grâce à des célébrités comme Margot Robbie, Sophie Marceau ou encore Bella Hadid lors de la Fashion Week. Néanmoins, même si cette coiffure qui caresse le front est très tendance cette saison, il y a bien des jours où l'on aimerait s'en passer. Bonne nouvelle, c'est possible ! Sur TikTok, le coiffeur @mattloveshair a dévoilé à ses abonnés une coiffure inspirée d'une célébrité de K-pop, Jennie. Un look beauté qui promet d'être «une coiffure facile et adorable», précise même le professionnel en légende.

Voici la coiffure idéale à adopter pour dissimuler sa frange
Inspirée d'un tutoriel permettant



de reproduire la coiffure de la chanteuse Jennie, le coiffeur présente une coiffure mi-attachée, mi-détachée. En légende, il précise : «Ce look tendance est parfait pour celles qui ont une frange rideau, offrant une façon chic de dégager le visage tout en mettant en valeur la chevelure.» Et surprise, cette coiffure s'adapte à tous les types de cheveux.

Voici la démarche à suivre :
Au préalable, coiffez vos cheveux et réalisez une raie au milieu.

Pour obtenir le même résultat que l'influenceur beauté, vous pouvez lisser vos longueurs ou, pour reproduire l'esthétique de la chanteuse de K-pop, créer de larges boucles sur les pointes à l'aide d'un fer à friser. Appliquez du sérum en spray sur votre élastique : «pour ne pas que cela arrache les cheveux», précise le professionnel. Ensuite, rassemblez la partie supérieure d'un côté de vos cheveux en la ramenant vers



l'arrière. Pour que la coiffure tienne toute la journée, vous pouvez appliquer légèrement du gel afin de plaquer la chevelure à l'aide d'un peigne, puis l'attacher avec l'élastique en laissant le reste des cheveux détachés. Placez votre pouce au milieu de la petite queue-de-cheval réalisée, puis faites passer la pointe de la queue à l'intérieur du trou vers l'avant afin de créer une sorte de boucle qui se tourne sur elle-même.

Prenez ensuite la mèche située à l'avant, au niveau de la tempe, et glissez-la dans la demi-attache réalisée précédemment. Tirez la mèche vers l'arrière de la tête, puis pincez légèrement la boucle avec vos doigts afin de bien coincer la nouvelle mèche dans la petite attache. Répétez l'opération de l'autre côté de la tête.

« Je vais te tuer »... L'acteur qui jouera Rogue dans la série « Harry Potter » victime de racisme et de menaces de mort

L'acteur Paapa Essiedu, choisi pour incarner Severus Rogue dans la future série « Harry Potter », a révélé les menaces de mort et insultes racistes reçues depuis son casting

Il sera le directeur de la maison des Serpentard, n'en déplaise à ses détracteurs. Casté il y a un an pour incarner le misanthrope Severus Rogue dans la série Harry Potter, Paapa Essiedu a dû faire face à des critiques cinglantes dès l'annonce de sa participation au projet. Certains fans de la saga n'acceptent pas qu'un homme noir incarne le maître des potions, jusqu'alors joué par le regretté Alan Rickman. Un déferlement de haine, entre messages racistes et menaces de mort, que l'acteur britannique vient de révéler au Sunday Times.



« Démissionne ou je te tue »

Dans un long entretien accordé au journal dominical, où il évoque les moments forts de sa carrière et ses futurs projets, Paapa Essiedu revient sur la violence

des messages reçus dès l'annonce du casting. « On m'a dit : "Démissionne ou je te tue" », commence-t-il. « Si je regarde sur Instagram, je vois des gens qui écrivent : "Je vais venir chez

toi et te tuer" », poursuit l'acteur déjà distingué d'un Ian Charleson Award et d'un Independent Spirit Award. S'il déclare être « presque sûr qu'[il] ne [va] pas [se] faire assassiner », il estime malgré tout que « ça pourrait mal tourner ». Et d'enchaîner : « Même si j'espère que tout ira bien, personne ne devrait avoir à subir ça pour faire son travail. Beaucoup de gens risquent leur vie dans leur métier. Je joue un sorcier dans Harry Potter. Et je mentirais si je disais que ça ne m'affecte pas émotionnellement. »

Une source de motivation supplémentaire

Loin de se laisser abattre, Paapa Essiedu affirme que « ces insultes [le] motivent et [le] rendent encore plus déterminé à [s]'approprier ce personnage

». Un rôle qui lui tient d'autant plus à cœur que, lorsqu'il était enfant, la saga représentait « une échappatoire quand les choses étaient plus difficiles ». Faute de moyens, sa mère l'emmenait à la bibliothèque où il se plongeait dans l'univers fantastique de l'école des sorciers. « J'étais un lecteur assidu », affirme celui qui confie n'avoir jamais vu les films.

« Je m'imaginais à Poudlard sur un balai, et l'idée qu'un enfant comme moi puisse se reconnaître dans cet univers, c'est une motivation pour ne pas me laisser intimider par quelqu'un qui préfère me voir mourir plutôt que de faire un travail dont je vais être vraiment fier », conclut l'acteur qui a récemment brillé dans la pièce All my sons à Londres.

« Peaky Blinders, L'immortel » Le film Netflix est-il à la hauteur de la série ?

Dernier tour de piste sur Netflix pour Thomas Shelby, le temps d'un film qui conclut en beauté la série Peaky Blinders, quatre ans après sa dernière saison.

Lancée en 2013 sur la BBC Two, puis vue en France sur Arte, Peaky Blinders a réussi l'exploit, en moins de dix ans, d'entrer dans l'inconscient collectif, en particulier grâce au charisme écrasant de son personnage principal, Thomas Shelby, incarné par un Cillian Murphy en état de grâce. Les ralentis dramatiques, la bande-son rock et anachronique, les costumes d'une élégance parfaite... Tout cela fait désormais partie de la pop culture. En 2022, la série s'achevait

sur un final en demi-teinte, son antihéros, toujours aussi classique, mais plus suicidaire que jamais, régnant désormais sur un royaume en cendres. L'Immortel, disponible depuis vendredi sur Netflix, offre à Peaky Blinders et à Thomas Shelby l'occasion d'un baroud d'honneur bienvenu et très convaincant, respectant parfaitement l'ADN de la série et proposant un spectacle à la hauteur de ses meilleurs moments.

Une dynastie de gangsters rat-trapée par la Seconde Guerre mondiale

Ayant surmonté six saisons d'adversités diverses pour asseoir, non sans cruauté, mais aussi avec un code d'honneur, la domination du gang des « Peaky Blinders » sur le monde criminel de



Birmingham, Thomas Shelby s'est donc retiré des affaires, et, partagé entre dépression et syndrome post-traumatique, écrit ses mémoires en essayant d'échap-

per aux fantômes qui l'assiègent. À Birmingham, son fils Duke (Barry Keoghan, découvert dans Dunkerque ou Les Banshees d'Inisherin) règne d'une main de

fer, sans trop de soucis éthiques et avec un certain complexe de l'imposteur, sur le gang, au risque de s'aliéner la population. Pire encore : nous sommes en 1940, dans ce moment de la Seconde Guerre mondiale où l'Angleterre est le dernier rempart occidental contre le nazisme, et l'Allemagne a l'idée de détruire de l'intérieur l'économie britannique, en inondant le pays de fausse monnaie. Afin de faire rentrer les faux billets en Angleterre, le très vil agent nazi Beckett (Tim Roth) rentre en contact avec Duke, lequel ne semble pas opposé à asseoir ainsi son pouvoir vacillant (et à renflouer ses caisses), malgré l'opposition véhémente de sa tante Ada (Sophie Rundle).

Le marché mondial de la musique enregistre des revenus records...

Certaines plateformes de génération de musique par Intelligence artificielle sont visées

La dématérialisation a parfois du bon : le marché mondial de la musique enregistrée a en effet progressé en 2025, grâce au streaming, avec 31,7 milliards de dollars de revenus, a indiqué mercredi 18 mars 2026 la fédération du secteur (IFPI), appelant à saisir les opportunités financières de l'intelligence artificielle. Des abonnements qui rapportent Avec une progression de 6,4 % l'an passé, le secteur valide ainsi une onzième année de croissance consécutive, souligne la Fédéra-

tion internationale de l'industrie phonographique dans son rapport annuel.

Le streaming musical, via des plateformes comme Spotify ou Deezer, représente 69,6 % des revenus, soit plus de 22 milliards. Le streaming par abonnement payant (hors financement par la publicité) compte à lui seul pour plus de la moitié des recettes, souligne l'IFPI, qui dénombre 837 millions d'abonnés dans le monde.

Les bonnes vieilles « galettes » font toujours recette

Les formats physiques sont eux aussi en hausse, à 5,3 milliards de dollars, notamment grâce aux

vinyles, qui progressent de 13,7 %, la 19e année de croissance d'affilée.

Le marché asiatique représente à lui seul 45,1 % des recettes liées aux vinyles ou aux CDs. Ces supports sont en revanche quasi inexistantes sur le marché regroupant l'Afrique du nord et le Moyen-Orient, où le streaming représente 97,5 % des revenus. Mais la Chine en est devenue, l'an passé, le 4e marché mondial, grâce à une croissance de 20,1 %, prenant la place de l'Allemagne. L'Américaine Taylor Swift, le groupe de K-pop Stray Kids et la superstar canadienne du rap Drake sont en tête des ventes

mondiales, selon l'IFPI, qui représente plus de 8.000 maisons de disques dans le monde.

La question de l'IA musicale L'organisation insiste par ailleurs dans son rapport sur la nécessité de collaborer avec les entreprises d'IA génératives pour « garantir que la valeur de la musique [...] soit pleinement reconnue ». Les titres générés par IA font régulièrement le buzz, comme le succès retentissant de la reprise de Papaoutai, de Stromae, fin janvier 2026.

Pour les créer, les plateformes de génération de musique par IA – comme Suno et Udio, les plus connues – s'appuient sur le «

fair use », une exception au droit d'auteur qui permet l'utilisation non consentie d'une œuvre. L'IFPI appelle les gouvernements à défendre à l'inverse le principe « selon lequel les développeurs d'IA doivent obtenir l'autorisation des titulaires de droits avant d'utiliser leurs contenus ».

Deezer a révélé, en janvier 2026, qu'elle recevait chaque jour 60.000 morceaux générés par IA, selon le rapport. Et Suno s'est entendue, fin novembre 2025, avec la maison de disques Warner Music Group pour rémunérer les artistes dont la production est utilisée pour créer des morceaux.

Annaba :

Le wali dédie une Omra au doyen des employés de la wilaya



S.F

Dans une initiative visant à valoriser les ressources humaines et à renforcer la communication interne, le wali, Abdelkrim Lamouri, a procédé, mardi 14 mars à l'offre d'une Omra au profit du doyen des employés de la wilaya.

La cérémonie s'est déroulée au siège de la wilaya, en présence des cadres et fonctionnaires, dans une atmosphère empreinte de reconnaissance et de convivialité. Cette distinction

symbolique vient saluer les efforts soutenus, le professionnalisme et l'engagement exemplaire dont a fait preuve le récipiendaire tout au long de sa carrière, marquée par un sens élevé du devoir et une contribution constante au bon fonctionnement de l'administration.

Dans son allocution, le wali a souligné que cette initiative s'inscrit dans une démarche globale d'écoute des préoccupations des employés et d'amélioration de la communication

interne, en vue d'optimiser le rendement administratif et d'élever la qualité du service public. Il a insisté sur l'importance du capital humain en tant que levier essentiel de modernisation de l'administration et de réussite des politiques publiques.

Il a également exprimé sa profonde gratitude à l'ensemble des fonctionnaires et agents de la wilaya pour leur dévouement et leur contribution continue au service de l'intérêt général, les exhortant à poursuivre leurs efforts avec le même esprit de

responsabilité, de discipline et de professionnalisme.

Par ailleurs, le wali a invité les employés à se rapprocher de leurs responsables hiérarchiques afin de leur faire part de leurs préoccupations et propositions professionnelles, dans une optique d'amélioration continue des prestations offertes aux citoyens et de renforcement de la qualité du service public.

La rencontre s'est tenue en présence du secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur

général, ainsi que des directeurs de l'administration locale, de la réglementation et des affaires générales, et des télécommunications, traduisant l'importance accordée à cet événement.

À travers cette démarche, les autorités locales réaffirment leur volonté de promouvoir une administration de proximité, fondée sur la reconnaissance des compétences, la valorisation de l'expérience professionnelle et le renforcement de la cohésion au sein des équipes de travail.

6.000 voyageurs sur la ligne ferroviaire Bechar-Tindouf depuis sa mise en service

Quelque 6.000 voyageurs ont effectué des trajets aller-retour à bord de la nouvelle ligne ferroviaire reliant Bechar à Tindouf depuis sa mise en service le 2 février dernier, a indiqué mardi la direction locale de la gare de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF).

Parmi eux, 296 passagers ont emprunté cette liaison durant les trois jours de l'Aïd El-Fitr, a précisé le responsable de la même structure, Kamel Othmani. Des voitures voyageurs, y compris des wagons équipés de couchettes, sont mises à la disposition des usagers ayant opté pour ce mode de transport, dont la desserte est assurée quotidiennement par deux trains, a-t-il expliqué.

Le nombre de voyageurs ayant choisi ce mode de transport ferroviaire pour les longues distances devrait connaître une hausse à l'avenir, notamment durant la prochaine saison estivale, a-t-il ajouté. Cette nouvelle ligne ferroviaire a



permis le désenclavement de plusieurs localités situées sur son tracé, notamment Abadla et Hammaguir (wilaya de Bechar), Tabelbala (wilaya de Beni Abbes), ainsi qu'Oum El Assel et Tindouf. Elle contribue également à relier ces régions aux zones du nord du pays grâce à la liaison quotidienne Bechar-Sidi Bel-Abbes-Oran, selon des responsables de la direction régionale de la SNTF.

Cette ligne ferroviaire, également destinée au transport quotidien du minerai de fer en provenance du gisement de Gara Djebilet (Tindouf) vers les unités de traitement situées dans la région d'Oran, a été inaugurée le 1er février 2026 par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune.

S'étendant sur un linéaire de 950 km, cette ligne comprend, en plus de la gare de Bechar, celles d'Abadla, Hammaguir, Oum El Assel et Tindouf, rappelle-t-on.